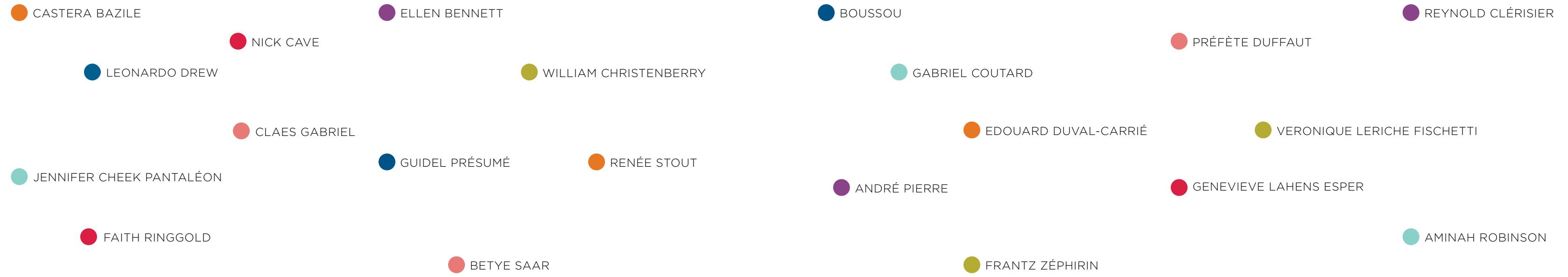


PORT-AU-PRINCE | HAITI

ART COLLECTION OF THE UNITED STATES EMBASSY







# INTRODUCTION



In 1492 Christopher Columbus wrote of Haiti being "The most beautiful in the world." For years, Haiti has been a source of inspiration for artists as the early 20<sup>th</sup> century. As the first black republic in modern day history, this island has long been recognized for its history, culture, hospitality, superstitions, as well as, the birthplace of National Park History. For decades, artists worldwide have been directly and indirectly influenced by Haitian culture and the ideals of this pioneering country.

aims to preserve shared history and while still emphasizing the individual experience. She celebrates her own African-American heritage by reconstructing the complex histories of vanished communities. She has traveled to Africa, the Middle East, and South America to study regional traditions and art forms.

In the multi-purpose room, a triptych by Edouard Duval Carrié, *Tree of Life*, combines African fables, classical mythology, and the imagery of French heritage and post-colonial Haiti. Similar to Haitian folk art, Carrié uses almost every conceivable medium including oil, acrylic, papier-mâché, silk, wood, glitter, sequences, light, aluminum, and bronze.

As you continue toward the center of the building, there is a suite of photographs taken by Jennifer Cheek Pantéleon. Jennifer spent time traveling through Haiti in the early 1990's. She has taken portraits of children from around the world, and her reverence of this subject is apparent in her *Haitian Series*.

In the atrium space, Nick Cave's untitled tondo, a 9-foot circular mixed media work, encompasses the wall with its fragments of sequined garments and found materials, of which the indigenous 'dragos' immediately come to mind. On the far-end of the atrium hangs Faith Ringgold's story quilt from her feminist series: *Africa Must be For...*. The artist is well-known for her quilts that depict the African-American experience.

Across the atrium, Claes Gabriel's three-dimensional wall sculpture made of latex encompassing a wooden lattice is mounted to the wall. Citing his travels throughout Haiti as a child as the foundation for his work, Gabriel recollects the linear forms, symbols, and intensity of color. Alongside are two of William Christenberry's landscape photographs, taken while visiting his home state of Alabama. Christenberry works in many mediums, one of which is photography. His photographic work often refers to the landscape of his home-inhabited and uninhabited areas of rural Alabama, often alluding to race and the South.

At the top of the stairs is Leonardo Drew's *Number 111T* assemblage grid of colored boxes, found objects, glue, and wires affixed to a distressed wood base. Drew evokes African-American history through his use of materials from plantation agriculture: unprocessed cotton and cotton fabric, rusted metal, and rotting wood, all of which are chosen for their pathos and resonance. His work results in a distressed sculptural form which combines logic with an element of surprise.

Folk art traditions in Haiti today have risen to the level of fine art in the beaded flags of Veronique

Leriche Fischettii, and Reynold Clérисier. Each of these artists demonstrates a joyful expression of living with the spirits, as well as an individual approach to these designs and concepts. Exploring the spiritual beliefs as well as the folk lore, the flags relay personal stories and provide the viewer with a sense of Haiti's rich and devout culture.

Upstairs in the executive suite, Ellen Bennett's striking nocturnal photographs of the Washington DC monuments provide the viewer with a sense of the dramatic vistas surrounding the city. With the contrast of light and dark of white marble lit at night, these monumental forms become abstract and romanticized with the absence of light.

As the influences in contemporary art become more universal, artists will continue to embrace traditions and references, both obvious and obscure, from around the world. As part of this global direction, the influence of Haiti's artistic culture will continue to proliferate around the world. We hope you enjoy the works of art included in this collection.

Virginia Shore  
Curator

**En 1492, Christophe Colomb écrit d'Haïti qu'elle est "la plus belle au monde." Dès le début du XXème siècle, ce pays est une source d'inspiration pour les artistes. Première République Noire de l'histoire contemporaine, l'île a longtemps été reconnue pour son histoire, sa culture, son caractère hospitalier, ses superstitions, et aussi parce qu'elle a donné naissance au Parc Historique national. Durant des décennies, les artistes du monde entier ont été directement ou indirectement influencés par la culture haïtienne et les idéaux de ce pays d'avant-garde.**

Avec l'inspiration comme point de départ, la collection permanente de l'Ambassade des États-Unis à Port-au-Prince inclut des peintures sur toile, des installations, des photographies, des œuvres en perles, en textile, sur papier et des assemblages. Les artistes qui y sont représentés sont originaires des États-Unis et d'Haïti. Parmi les Africains Américains légendaires et les jeunes vedettes ascendantes de la collection, citons Romare Bearden, Aminah Robinson, Faith Ringgold, Betye Saar, Nick Cave, Leonardo Drew et Renee Stout. Plusieurs d'entre eux ont eu la possibilité de visiter Haïti et/ou évoquent de façon abstraite ou évidente la culture artistique d'Haïti dans leurs œuvres. Les artistes haïtiens, tout aussi légendaires, sont: Préfète Duffaut, André Pierre, Castera Bazile, Frantz Zéphirin, Guidel Présumé, Gabriel Coutard, Boussou, Reynold Clérissier, Geneviève Lahens Esper, Édouard Duval-Carrié, Véronique Leriche Fischetti et Claes Gabriel. Enfin, deux photographes de marque de Washington, William Christenberry et Ellen Bennett, qui, tous deux, décrivent leur environnement dans leurs œuvres. En pénétrant dans la Chancellerie, le visiteur aperçoit tout d'abord *Le royaume des animaux* de Gabriel Coutard, une œuvre de commande destinée à accueillir le visiteur à l'entrée de

l'immeuble. Le "royaume des animaux" est un thème artistique courant qui interpelle la vie sous toutes ses formes. Dans *La vie à Water Street*, Aminah Robinson vise à préserver les similitudes historiques tout en insistant sur l'expérience individuelle. En reconstruisant l'histoire complexe de communautés disparues, elle célèbre son propre héritage africain-américain. Elle a voyagé en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud pour y étudier les traditions régionales et les formes d'expression artistique. Dans la salle polyvalente, un triptyque d'Édouard Duval-Carrié, *L'arbre de vie*, associe les contes africains, la mythologie classique et l'imagerie de l'héritage français et de la période post-coloniale d'Haïti. Dans un esprit proche de l'art populaire haïtien, il utilise pratiquement tous les médias possibles et imaginables tels que l'huile, l'acrylique, le papier mâché, la soie, le bois, les paillettes, les séquences, la lumière, l'aluminium et le bronze. Plus loin, vers le centre du bâtiment, on trouve une série de photographies de Jennifer Pantaleón. Cette dernière a parcouru Haïti au début des années '90. Elle a réalisé des portraits d'enfants du monde entier ; son profond respect pour ce thème est apparent dans sa *Série haïtienne*. Dans l'atrium, avec ses fragments de vêtements à paillettes et de matériaux récupérés, qui rappellent immédiatement les 'drapés vaudou', le tondo sans titre de Nick Cave, une œuvre circulaire de techniques mixtes d'un diamètre de 2,75 m, envoit le mur jusqu'à l'habiter. Au fond de l'atrium, on découvre le patchwork narratif de Faith Ringgold, issu de sa série féministe: *L'Afrique doit être pour*. L'artiste est célèbre pour ses courtepointes qui dépeignent l'expérience africaine américaine. À l'autre extrémité de l'atrium se trouve la sculpture murale tridimensionnelle de Claes Gabriel faite de latex enveloppant des croisillons en bois. Évoquant ses déplacements dans l'île pendant son enfance comme base de son œuvre, Gabriel se souvient des formes linéaires, des symboles et de l'intensité des couleurs. Près de là, on voit deux paysages photographiés par William Christenberry alors qu'il était de passage dans son État d'origine, l'Alabama. Cet artiste travaille avec de nombreux médias dont la photographie. Son œuvre photographique, qui évoque souvent les zones rurales habitées ou inhabitées de son État et fait souvent allusion aux questions raciales et au Sud des États-Unis.

Au haut de l'escalier, une grille d'assemblage de boîtes de couleurs, d'objets récupérés, de colle et de fils électriques est fixée sur un support de bois vieilli. C'est *Numéro 111T* de Leonardo Drew. Ce dernier aborde l'histoire afro-américaine en employant des matériaux issus de l'agriculture

des plantations: du coton brut et du tissu coton, du métal rouillé et du bois en décomposition tous choisis pour leur pathos et leur résonance. L'œuvre qui en résulte est une forme sculpturale déséquilibrée qui allie la logique à un élément de surprise. Aujourd'hui, le folklore haïtien a acquis ses titres de noblesse grâce au raffinement artistique des drapeaux perlés de Veronique Fischetti, de Reynold Clérissier et de Boussou. Chacun de ces artistes manifeste une expression joyeuse de la vie en compagnie des esprits ainsi qu'une démarche individuelle pour aborder ces motifs et concepts. Explorant les Convictions spirituelles et les traditions populaires, ces drapeaux communiquent des histoires personnelles et offrent au visiteur une image de la riche culture religieuse d'Haïti.

A l'étage supérieur, le visiteur est de nouveau offert un aperçu des vues spectaculaires de Washington grâce aux photographies saisissantes, prises de nuit par Ellen Bennett, des monuments de la capitale américaine. Tirant parti des contrastes de lumière et d'obscurité offerts par le marbre blanc éclairé au début des années '90. Elle a réalisé des portraits d'enfants du monde entier ; son profond respect pour ce thème est apparent dans sa *Série haïtienne*.

Au fur et à mesure que les influences de l'art contemporain s'universalisent, les artistes continueront d'épouser des traditions et des références, évidentes ou obscures, des quatre coins du monde. Dans le cadre de cette tendance mondiale, l'influence de la culture artistique haïtienne continuera de s'étendre dans le monde entier. Nous souhaitons vivement que vous appréciez les œuvres d'art qui sont présentées dans cette collection.

Virginia Shore  
Conservatrice

**An 1492 Kristòf Kolon te ekri pou l di "Ayiti se bagay ki pi bèl nan lemond." Pandan dè zane, Ayiti te yon sous enspirasyon pou atis depi byen bonè nan 20yèm syèk la. Kòm premye repiblik nwa nan listwa modèn nan, depi lontan yo rekonèt peyi a pou istwa li, kilti li, ospitalite li, sipèstisyon ki gen ladan n, san bliye li se peyi kote istwa *Pak Nasyonal* yo te pran nesans. Pandan plizyè dizèn dane, direkteman e endirèktemen, atis toupatou atravè lemond te sibi enflyians kilti ayisyèn nan ak ideyal peyi sa a ki jwe yon wòl pyonye nan anpil domèn.**

se prezèvè istwa tout moun pataje menm pandan lap ensiste sou eksperyans pèsonèl chak moun viv. Pou selebre pwòp patri- myan li kòm Afro-Ameriken, li rekonsenti nan tout konpleksite li istwa divès kominate ki disparèt. Aminah Robinson vwayaje ann Afrik, nan Mwayen Oryan an e ann Amerik di Sid pou l etidye tradisyon rejyonal yo ak diferan kalte ekspresyon atistik.

Nan sal polivalanan-oubyen sal ki la pou divès tip aktivite-Edouard Duval-Carrié prezante yon tablo an twa pati ki kombine fab afriken, mitologji klasik yo avèk imaj ki ilistre eritaj frans ak lavi apre épòk kolonyal la ann Ayiti. Tit tablo sa a se "Tree of Life," oubyen "Pyebwa Lavi a." Tankou sa fèt nan travay atizanal ayisen an, Carrié sèvi avèk preske tout medyòm posib, tankou: lui, akrilik, papemache, la swa, bwa, payèt, aliminyòm, ak bwonz.

A mezi ke w ap pwoche mitan lokal la, w ap jwenn yon seri foto Jennifer Panteléon te pran. Jennifer te pase yon bon tan ap vwayaje nan tout peyi Dayiti pandan ane 1990 yo. Li pran foto timoun tou patou nan lemond ; e amou li, respè li pou sijè sa a se bagay moun ka wè klèman nan *Haitian Series*.

Nan atriyòm lan, genyen yon tondo ,ki se yon tablo an fòm ron, san tit, ki gen 9 pye de wotè. Se travay Nick Cave. Travay sa a, ki pran tout mi an, fèt an teknik mikst, ak moso rad ki gen payèt ak pèl sou yo, e ak lòt materyèl li jwenn pasi pala-pami yo sa k frappe lespri moun imedyatman, se "Drapo Vodou" endijèn nan. Nan ekstremité atriyòm la, nou jwenn yon travay zegwy ki rele koutpwent ke Faith Ringold wete nan seri feminis li ki rele *Africa Must be For...* Atis la genyen gwo repitasyon pou koutpwent li yo ki dekri eksperyans Afwo-Ameriken yo.

Pa lòt bò sal la, w ap wè, enstale sou mi an, yon eskilti an 3 dimansyon ki fèt ak latèks ki anwobe yon estrikti an bwa. Claes Gabriel, ki considere vwayaj li te fè atravè tout peyi Dayiti le li te timoun kòm fondasyon travay li, , raple fòm lineyè, senbòl ak entansite koulè yo. Tou pre eskilti sa a, genyen 2 nan foto peyizaj William Christenberry yo; li te pran yo pandan li t ap fe yon vizit nan Eta natal li, Alabama. Christenberry sèvi ak divès kalte medyòm; youn nan yo se fotografi. Souvan travay fotografik li yo raple peyizaj nan zòn riral Alabama-kit yo abite, kit yo pa abite- e souvan yo fè sonje istwa relasyon ant ras ak istwa pati Sid Lezetazini. Nan tèt eskalye a, n ap wè *NUMBER 111T*, yon travay asanblaj Leonardo Drew fè avèk bwat an koule, objè li jwenn pasi pala, lakòl, ak kab ki tache nan yon baz an bwa delave. Drew fè sonje istwa Nwa-Ameriken yo gras ak itilizasyon materyèl ki sòti sou plantasyon agrikòl, tankou: koton brit, ak twal an koton, metal wouye ak bwa pouri ; men li chwazi tou sa pou emosyon yo evoke e pou jan yo fè moun reyaji. Travay Drew a

debouche sou yon fòm eskilti ki parèt ansyen e fatige, e ki melanje lojik ak yon elemen sipriz.

Jounen jodiya, tradisyon travay atizanal la monte rive nan nivo "beaux arts" nan drapo ki dekore ak payèt epi pèl ki se travay Veronique Frishetti, Reynold Clérissier ak Boussou. Chak nan 3 atis sa yo demontre yon lajwa ekstrawòdinè deske yo viv ak lespri yo, menm jan yo demontre yon apwòch pèsonèl vizavi desen ak konsèp sa yo. Drapo yo-ki eksplorè kwayans espirityèl pèp la, san bliye konesans tradisyonèl li-rakonte kèk istwa pèsonèl e yo bay vizitè a yon lide sou kilti peyi Dayiti a ki rich epi ki demontre devosyon relije.

A letaj nou jwenn biwo direksyon an, , kote Ellen Bennett prezante yon seri de foto moniman Washington D.C. li te pran nannuit. Foto sa yo trè frapan. Yo mete devan je vizitè a kèk panorama dramatik ki antoure vil la. Avèk kontras limyè e fènwa mab blan ki limen nannuit yo, fòm moniman tal sa yo vin tounen yon bagay abstrè ki womantize sèn nan avèk abans limyè a.

Pandan enflyians travay atistik kontanporen ap sibi ap vin pi invèchè, atis yo pral kontinye chita sou tradisyon ak referans ki epapiye tou patou nan lemond -kit yo parèt klè, kit yo kache. Enflyians kilti atistik Ayiti a -ki fè pati tandans mondyal sa a-pral kontinye pwopaje a travè lemond. Nou espere ou va renmen travay atistik ki nan koleksyon sa a.

Virginia Shore  
Konsèvètè

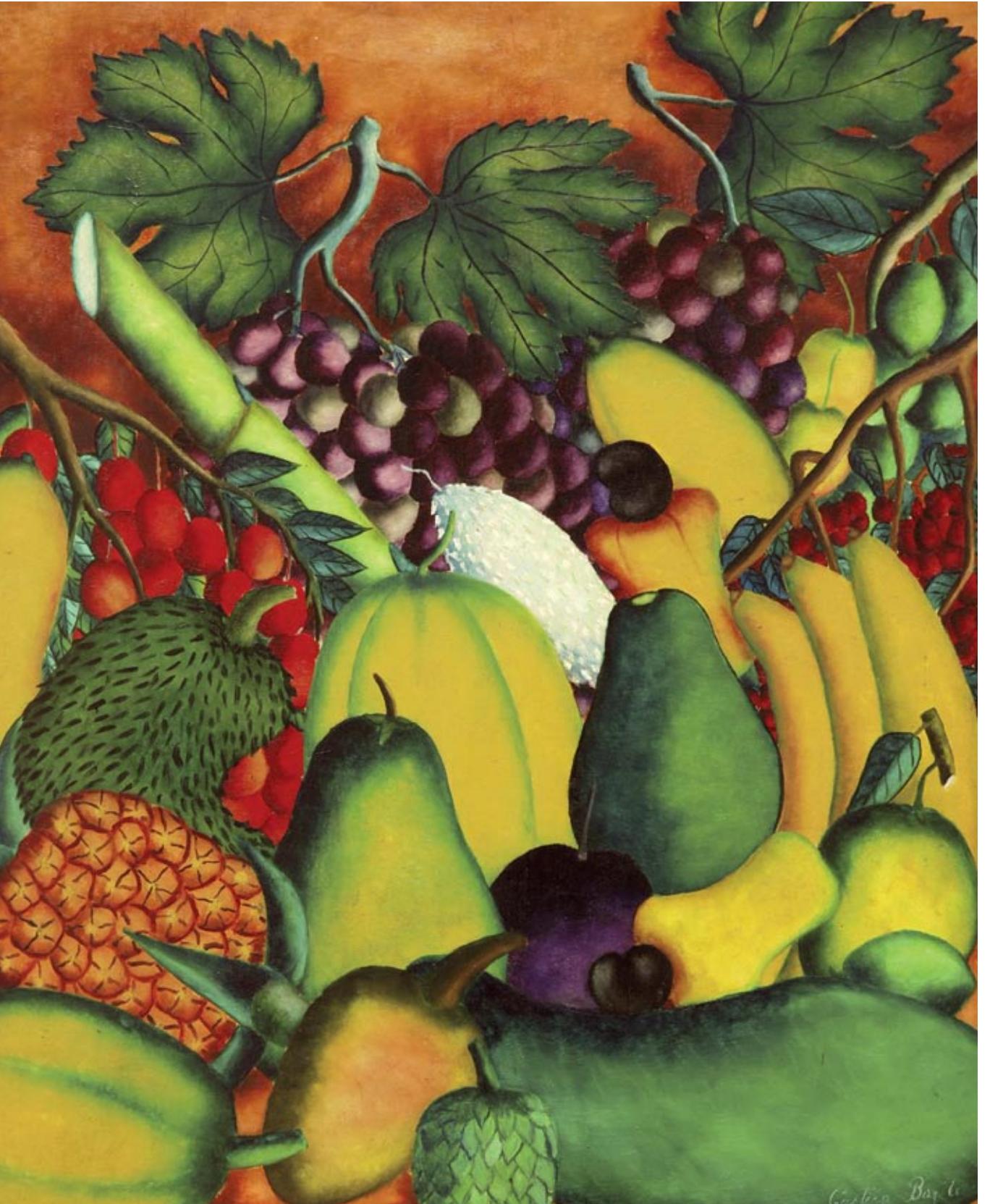
THE COLLECTION

## CASTERA BAZILE

Dominant among Haitian painters, Castera Bazile was born in Jacmel, Haiti in 1923. He was a domestic employee of the Centre d'Art in 1944, while it was being organized. At some point he began to paint, and in the early 1950's he decorated the Trinity Cathedral of Port-au-Prince with three murals: The Ascension of Christ, The Baptism of Christ, and Christ Expelling the Money Changers from the Temple. In 1955 Bazile won the grand prize in the Caribbean International Art Competition organized by Alcoa, and in 1957 he received first prize in the another international art exhibition sponsored by *Holiday* magazine. He died prematurely of Tuberculosis in 1965. Bazile's work is in a variety of public and private art collections including the Musée d'Art Haïtien du Collège Saint Pierre in Port-au-Prince, the Milwaukee Art Museum, the Davenport Museum of Art, and the Museum of Modern Art in New York.

Artiste majeur parmi les peintres haïtiens, Castera Bazile est né à Jacmel en 1923. En 1944, il travaille comme domestique au Centre d'Art au moment de sa fondation. Peu à peu il s'adonne à la peinture et, au début des années 1950, exécute trois peintures murales pour la Cathédrale Sainte Trinité de Port-au-Prince: L'Ascension, Le Baptême de Notre Seigneur et Jésus chassant les vendeurs du temple. En 1955, il remporte le grand prix du concours international d'art des Caraïbes organisé par Alcoa et en 1957, le premier prix à l'occasion d'une autre exposition artistique internationale parrainée par le magazine *Holiday*. Il est prématûrement emporté par la tuberculose en 1965. L'œuvre de Bazile est exposée dans plusieurs collections publiques et privées, notamment au Musée d'Art Haïtien du Collège Saint-Pierre de Port-au-Prince, au Musée d'Art de Milwaukee (E.U.), au Musée d'Art de Davenport (E.U.) et au Musée d'Art Moderne de New York.

Castera Bazile, ki okipe yon plas siperyè pamí pent ayisyen yo, te fet nan vil Jakmèl, Ayiti, an 1923. An 1944 li te anplwaye kòm domestik nan Sant art pandan yo tap kreye Sant la. Rive yon lè, misye te kòmanse penn; e, nan kòmansman ane 1950 yo, li te dekore Katedral Sent Trinite Potoprens la ak 3 miral: Asansyon Kris la, Batèm Jezi epi Kris kap Chase Moun kap Chanje Lajan nan Tanp la. An 1955 Bazile te ranpote Gran Pri Konkou art Entènasyonal Karayib la ke ALCOA te organize ; epi, an 1957, li te pran premye pri a tou nan yon lòt ekspozisyon da entènasyonal ki te dewoule sou patwonaj Holiday Magazine. Li mouri jenn, anba maladi tibèkiloz an 1965. Travay Bazile twouve yo nan plizyè koleksyon art publik e prive; pamí yo genyen Musée d'Art Haïtien du Collège Saint Pierre nan Pòtoprens, the Milwaukee Art Museum, The Davenport Museum of Art, avèk the Museum of Modern Art nan New York.



## NICK CAVE

Assembling multiple highly textured layers of sequined materials, plastic, fabric, and found objects, renowned fiber artist Nick Cave operates as a self-described "recycler of material and cultural artifacts." African ceremonial costumes and mask are frequent points of reference in Cave's elaborate fiber works, which often recall the African positing of spiritual power in objects.

Through his exquisitely crafted objects, Cave strives to explore cultural and historical identities both within himself and beyond: "My ability to make objects come alive is also a testament to my ability to have things resonate with their past history and usages alongside my personal though usually opaque meanings. I want my work to open up vistas to many cultures (including our own), explore a wide range of materials and formal approached, and look inwardly as it examines personal and cultural identity in relation to the world.

My only concern around my work is making sure that my art continues to reach a broader community. My goal is to imbue the tenets of my artwork with the global world."



② Assemblant de nombreuses couches hautement texturées de matériaux pailletés, de plastique, de tissu et d'objets de récupération, le célèbre artiste de la fibre Nick Cave se présente comme un "recycleur d'objets d'art matériels et culturels." Les œuvres complexes en fibres de Nick Cave, qui rappellent souvent les croyances africaines sur le pouvoir spirituel des objets, sont souvent inspirées des costumes et masques cérémoniels africains.

Par l'intermédiaire de ses objets remarquablement ouvrages, Cave s'applique à explorer les identités culturelles et historiques qu'il porte en lui et au-delà de sa personne. "Ma capacité de donner vie à des objets est aussi un témoignage de ma capacité de faire résonner à travers les choses leur passé et leur utilisation en même temps que mes notions personnelles qui sont habituellement opaques. Je souhaite que mon travail ouvre des perspectives vers de nombreuses cultures (y compris la nôtre), explore une vaste gamme de matériaux et de démarches formelles, et tourne son regard au fond de lui-même tout en examinant son identité personnelle et culturelle par rapport au monde.

"Mon unique souci est d'assurer par mon travail que mon art touche un public toujours plus large. Mon objectif est d'imprégnier mes œuvres des principes universels."

Nick Cave genyen gwo renome kòm atis ki travay ak fib. Li rasable plizyè kouch twal ak payèt, plastik, twal, mete sou lot bagay li jwenn pou i travay. Misye pèsonèlman di, jan li opere, se kòm yon "moun kap resikle materyo ak objè kiltirèl." Nan travay avèk anpil detay li fè ak fib, nou jwenn souvan kostim epi mas Afriken itilize nan seremoni; souvan travay sa a raple tou tradisyon afriken ki envesti yon pouvwa espirityèl nan tout kalite objè.

A travè zèv byen prepare e byen prezante Cave yo, li fè gwo efò pou i eksplore idantite kiltirèl e istorik ki nan li-menm e nan lot. Li deklare-nap site: "Kapasite m genyen pou m bay objè yo lavi, se an menm tan yon temwayaj ki montre kapasite m pou m fè objè yo koresponn ak istwa yo e sèvis pase yo a-kote pwòp sens mwen menm mwen bay yo, jeneralman mwen itilize mwayen ki pa toujou klè pou lot moun. Mwen vle pou travay mwen ouvè pot sou anpil kilti (san bliye pwop kilti pa nou), pou i eksplorie yon gwo kantite materyo ak apwoch formèl, epi jete yon kout je sou li menm pou li analize relasyon ki genyen lan mitan idantite pesonèl ak kiltirèl sou yon bò ak le mond sou lot bo.

Sèl bagay ke mwen vle pou travay mwen, se pou m asire m ke sa mwen fè kòm atis kontinje touche yon kominate ki pi laj ankò. Objektif mwen se pou- konsèp ki alabaz travay mwen absobe sa ki nan le mond global.



3

## WILLIAM CHRISTENBERRY

William Christenberry grew up in Hale County, Alabama. Since 1961, he has returned each summer, revisiting the same places in forgotten corners of the region. Chronicling the passage of time, Christenberry documents how the places of his youth have changed through photos, paintings, and sculptures. The Smithsonian American Art Museum in Washington recently featured a year-long retrospective on Christenberry. His work belongs to numerous collections, including the Addison Gallery of American Art, Andover, Massachusetts; the Baltimore Museum of Art; the Center for Creative Photography, Tucson; the Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.; the High Museum of Art, Atlanta, Georgia; the Museum of Modern Art, New York; the National Museum of American Art, Washington, D.C.; and the Philadelphia Museum of Art.

William Christenberry a grandi dans le comté de Hale dans l'Alabama. Depuis 1961, il y retourne chaque année pour revisiter les mêmes coins oubliés de la région. Chroniqueur du passage du temps, Christenberry étudie dans quelle mesure les sites de sa jeunesse ont changé au moyen de photographies, de peintures et de sculptures. Le Musée d'Art Américain du Smithsonian à Washington a récemment organisé une rétrospective d'un année sur Christenberry. Ses œuvres font partie de nombreuses collections, parmi lesquelles la Galerie d'Art Américain Addison de Andover (Massachusetts), le Musée d'Art de Baltimore, le Centre de Photographie Créative de Tucson (Arizona), la Galerie d'Art Corcoran de Washington, le Musée d'Art d'Atlanta, le Musée d'Art Moderne de New York, le Musée National d'Art Américain de Washington et le Musée d'Art de Philadelphie.

William Christenberry te grandi nan Hale County, Eta Alabama. Depi 1961 li toujou retounen nan Hale County chak sezon ete, pou l revizite menm zonn yo nan kék kwen rekile nan rejon an. Pou Christenberry kapte pasaj tan an, li dokimante fason zonn kote li te pase jenès li yo chanje; li fè sa gras ak foto, tablo epi eskiilti. Sa pa gen lontan, The Smithsonian American Art Museum ki nan Washington D.C., te prezante yon ekspozisyon ki te dire tout yon lane sou travay Christenberry. Travay li yo fè pati anpil koleksyon-pamí yo genyen the Addison Gallery of American Art nan Andover, Massachusetts; The Baltimore Museum of Art; the Center for Creative Photography nan Tucson, Arizona; the Corcoran Gallery of Art nan Washington, D.C.; the High Museum of Art nan Atlanta; the Museum of Modern Art nan New York; the National Museum of American Art nan Washington D.C.; epi the Philadelphia Museum of Art.

4

## REYNOLD CLÉRISIER

Reynold Clérisier learned sequin art from the masters and then departed to represent broader themes of Haitian culture, not necessarily tied to the Vodou religion. A main theme of his work tends to be animal interactions as seen through artistic eyes. Clérisier's work is a dazzling application of the sequined art medium to universal themes.

Reynold Clérisier a appris des maîtres l'art d'utiliser les paillettes, dès lors, il s'oriente vers la représentation des thèmes plus vastes de la culture haïtienne qui ne sont pas nécessairement liés à la religion vaudou. Les interactions entre animaux, vues à travers le prisme artistique, constituent un thème majeur de son oeuvre. Sa manière éblouissante d'appliquer la technique artistique des paillettes à des thèmes universels est caractéristique de son travail.

Reynold Clérisier te aprann fe travay pèlaj nan men gran pent yo; de la etan, li te fè pwop chemen'l pou l trete tèm ki pi vas nan kilti ayisyèn an ki pa lye nesesèman ak reliyion Vodou a. Sanble youn nan tèm prensipal nan travay li, se bèt k ap aji e reyaji antre yoselon vizyon atis la. Travay Clérisier se yon itilizasyon travay pèlaj la ki fè anpil efè kòm ekspresyon atistik pou trete tèm inivèsèl.



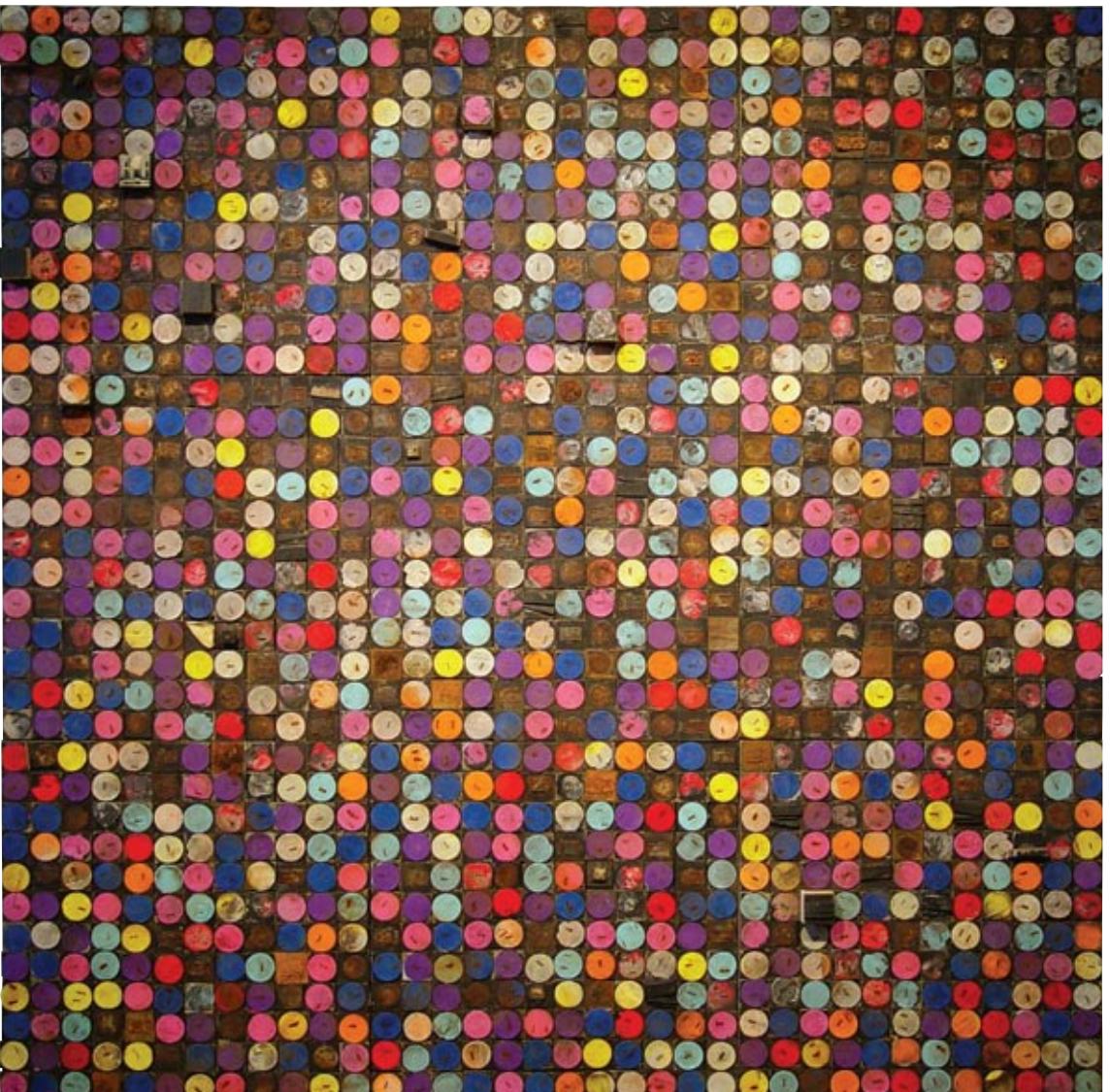


## GABRIEL COUTARD

Gabriel Coutard was born in the small Haitian port city of St. Marc in 1965. His parents are farmers. He moved to Port-au-Prince at an early age and began painting under the direction of his uncle, Gabriel Alix. He is a journeyman jungle painter, but he has avoided becoming formulaic; each of his paintings have great detail and originality.

Né de parents agriculteurs dans la ville portuaire de Saint-Marc en 1965, Gabriel Coutard, s'installe à Port-au-Prince dès son jeune âge et commence l'apprentissage de la peinture avec son oncle, Gabriel Alix. Artisan peintre de la jungle, il a soigneusement évité de faire de son art un formulaire; chacune de ses peintures foisonne de détails et d'originalité.

Gabriel Coutard fet an Haiti lan vil Sen Mak an 1965. Papa l ak manman'l se plante/ kiltivate. Li te tou jenn le li rantre Potoprens kote lit e komanse plenn anba direksyon tonton li Gabriel Alix. Coutard se yon met atis ki renmen prezante bet sovaj ak fore nan tablo li yo. Men sa pa vle di li genyen yon dtil fasil ni odine. Chak nan tablo li yo geneyn anpil detay, gwo orijinalite ladan'l.



6

## LEONARDO DREW

Leonardo Drew's sculpture yields a contradiction between an underlying, restrained order based on a grid and chaotic, decayed found objects covering the surface. Drew's work is frequently interpreted as exploration of his African-American identity. Cotton bales, canvas bags, and ropes evoke black life under slavery, while urban debris recovered from city streets alludes to contemporary life in blighted urban areas. He has shown work at the Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution in Washington, DC; Fine- silver Gallery in Houston, Texas; Mary Boone Gallery in New York, New York.

L'oeuvre sculpturale de Leonardo Drew présente un contraste entre un ordre sous-jacent sobre basé sur une grille et des objets trouvés délabrés et chaotiques qui recouvrent la surface. Son oeuvre est souvent interprétée comme une exploration de son identité afro américaine. Des balles de coton, des sacs de toile et des cordes évoquent la vie des Noirs à l'époque de l'esclavage, alors que des déchets urbains récupérés dans la rue font allusion la vie actuelle dans les quartiers délabrés des villes. Ses oeuvres ont été exposées au Musée Hirshhorn et son jardin de sculptures au Smithsonian de Washington, à la Galerie Finesilver de Houston (Texas) et à la Galerie Mary Boone de New York.

Eskilti Leonardo Drew prezante yon kontradiksyon lan mitan lod prensipal e kontwole-ki base sou yon estrikti kadriye-epi yon dezod ki kreye ak yon seri objè li jwenn ki finn pouri e ki sèvi pou kouvrir sifas eskilti an. Souvan yo entèprete travay Drew a tankou eksplorasyon idantite Afwo-Ameriken li. Bal koton, sak kolèt epi kod fè moun sonje lavi Afwo-Ameriken yo nan epok lesklavaj ... tandis ke debri li jwenn nan lari anba lavil rapi le lavi moun ap viv jounen jodiya nan katye lavil ki finn delabre. Li te patisipe nan eksposiyon nan Hirshhorn Museum and Sculpture Garden; Smithsonian Institution nan Washington D.C.; Finesilver Gallery nan Houston, Texas; Mary Boone Gallery nan New York.



7

## PRÉFÈTE DUFFAUT

Préfète Duffaut was born on New Year's day 1923 in Jacmel, Haiti. He and his half-brother, Pauleus Vital, are the preeminent Jacmel painters. Duffaut was an early member of the Centre d'Art when he joined in 1946 and was one of the artists selected to paint the landmark murals in the Trinity Cathedral in 1951. He is one of the few artists in Haiti to develop a style so original as to be recognizable from across the room. One of his paintings was in the collection of Jacqueline Kennedy Onassis.

Né le 1er janvier 1923 à Jacmel, Préfète Duffaut et son demi-frère, Pauleus Vital, sont les plus grands peintres de cette ville. Un des premiers membres du Centre d'Art qu'il rejoint en 1946, il fait partie des peintres choisis pour la réalisation des célèbres fresques de la cathédrale Sainte Trinité en 1951. Il compte parmi les rares artistes haïtiens qui ont élaboré un style d'une originalité telle qu'on peut les reconnaître de lopouces L'un de ses tableaux faisait partie de la collection de Jacqueline Kennedy Onassis.

Prefète Duffaut fet le premye janvye 1923 nan Jakmèl, Ayiti. Li-menm ak yon demì-frè li, Pauleus Vital, se 2 nan gwo pent renome vil Jakmèl genyen. Duffaut se youn nan premye manm Sant art a kote I te antre an 1946; li se youn nan atis yo te chwazi pou penn miral nan Katedral Sent Trinite a an 1951. An menm tan tou, se youn nan ra atis ayisyen ki devlope yon stil tèlman orijinal, depi yon moun parèt nan yon sal ekspozisyon, ou kapab di: "Sa a, se yon Duffaut." Youn nan penti li yo te fè pati koleksyon Jacqueline Kennedy Onassis la.

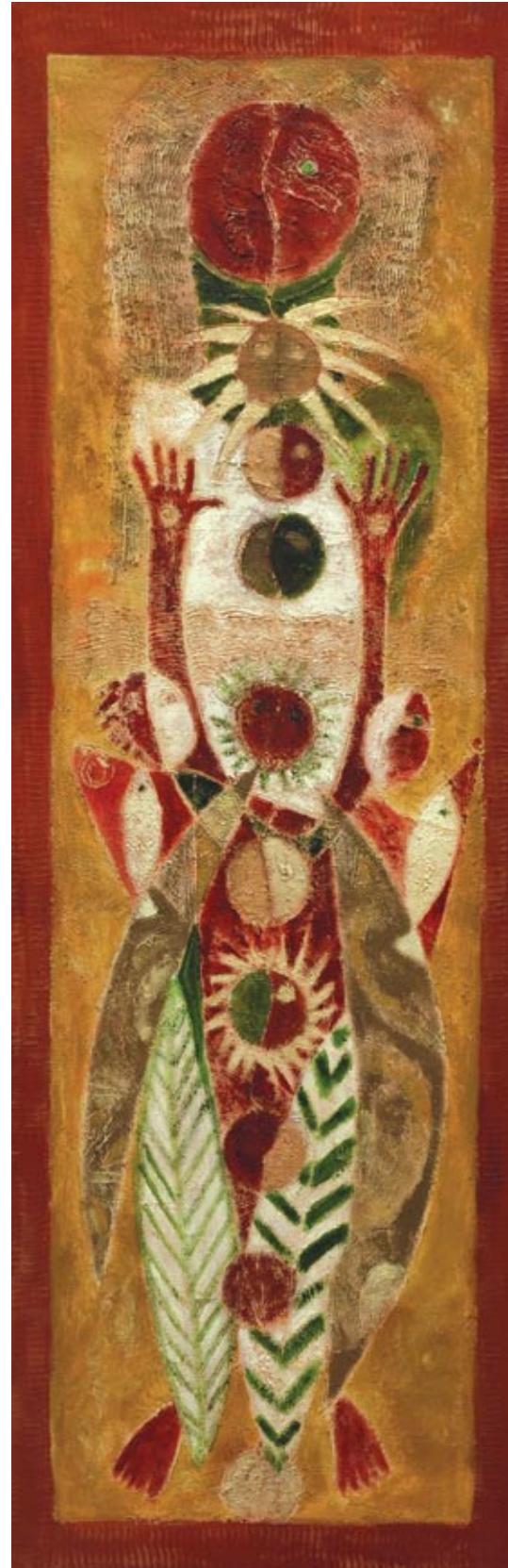
## EDOUARD DUVAL-CARRIÉ

Edouard Duval-Carrié, born in Haiti in 1954, has a loving, yet complicated relationship with his native country. His *Uprooted* series is an implicit exploration of Haitian history as though it were suspended in mythic timelessness and entrenched in stereotypes. His paintings, such as *Uprooted: My Life as Tree*, combine African fables, classic mythology, Haitian, and world history with contemporary events. Haiti, a pan-African state, has a history of slaves who came with sets of beliefs loosely combined into a religion called vodou. Vodou has been the soul of Haiti, the essence that permits Haitian to emancipate themselves. For some, Vodou remains as much a part of life in Haiti as it was 200 years ago. Carrié's work forces the viewer to remember the role of vodou in Haiti's history.

Né en Haïti en 1954, Édouard Duval-Carrié entretient une relation affectueuse mais complexe avec son pays natal. Dans sa série "déraciné," il explore de manière implicite l'histoire d'Haïti comme si elle était suspendue dans une inter temporalité mythique et figée dans des stéréotypes. Ses tableaux, telles que *Déraciné: Ma vie en tant qu'Arbre*, allient des contes africains à la mythologie classique, à l'histoire haïtienne et mondiale et aux événements contemporains. Haïti est un État panafricain peuplé notamment de descendants d'esclaves africains venus avec des convictions librement amalgamées dans une religion appelée vaudou. Le vaudou est l'âme d'Haïti, l'essence de ce qui donne aux Haïtiens les moyens de s'émanciper. Aujourd'hui, il demeure aussi essentiel dans la vie de certains qu'il y a deux siècles. Dans son oeuvre, Carrié force le spectateur à se rappeler du rôle joué par le vaudou dans l'histoire de son pays.

Edouard Duval-Carrié fut an Ayiti an 1954. Relasyon li ak peyi natal li a, se yon relasyon lanmou, men tou yon relasyon ki konplike. Li gen yon seri ki rele "Uprooted," swa "Derasinen." Se yon seri ki, eksploré Listwa Dayiti kou si li te kanpe nan yon épòk mitolojik san kòmansman ni fen, e ki anklave nan tout kalite estereyotip. Penti li yo-tankou "Uprooted," "My Life as Tree," melanje fab afriken, mitolji klakik, Istwa Dayiti ak Istwa Dimond, avèk evennnman aktyèl yo. Ayiti, ki se yon Eta panafriken, genyen yon istwa esklav ki te debake ak yon seri de kwayans yo vin konbine gwosomodo pou bay relijyon Vodou a. Vodou vin reprezante nam Ayiti menm; se baz, se fondasyon ki pèmèt Ayisyen yo libere tèt yo. Daprè kèk obsèvatè menm, jounen jodiya toujou Vodou enpòtan nan lavi yon Ayisyen menm jan sa te ye gen de sa 200 zan. Travay Duval-Carrié-a oblige yon vizitè sonje wòl Vodou nan Istwa Peyi Dayiti.





## GENEVIEVE LAHENS ESPER

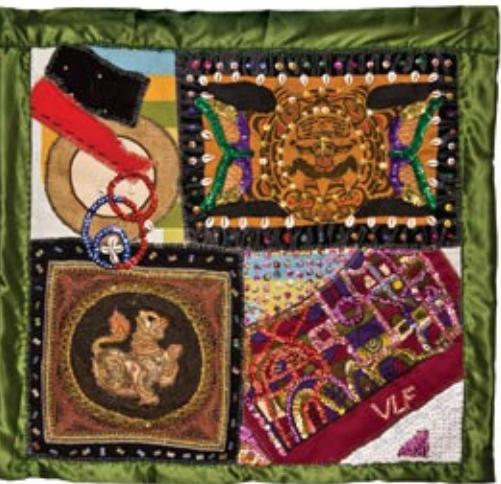
Genevieve Iris Esper, a Haitian Modernist, studied at L'Ecole Beaux Art in Paris. The artist's distinctive style shows architectural influences of Byzantine and Medieval styles, intricate geometric patterns and folk art symbols, yet they are executed in bold Haitian colors. Author, Marie Alice Theard explains in her book *Haiti, la voie de nos silences*, that Iris sets up correspondences with the compositions, decomposition, and re-compositions, naive or sophisticated, drawn from the abysses of Vodou. Her retina captures and transmits the signs, sacred symbols, and forms of Taino heritage. She performs a descriptive execution of the western academic references. She also remembers Saint-Soleil. The heretic characters of her paintings, void of narrative content, evoke an Egyptian bas-relief. She has exhibited widely throughout Haiti, France, and Florida. Most recently, Esper has shown at the Espace Klee Gallery, Paris France, The United Nations, New York, and The Black Arts Festival in New York.

Moderniste haïtienne, Genevieve Lahens Esper, connue sous le nom d'Iris, a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris. Son style caractéristique présente des influences architecturales byzantines et médiévales, des motifs géométriques compliqués et des symboles de l'art populaire, ses tableaux étant toujours exécutés dans les couleurs vives typiques d'Haïti. Dans son ouvrage, *Haiti, la voie de nos silences*, Marie Alice Théard explique qu'Iris établit des correspondances avec les compositions, décompositions et recompositions, naïves ou sophistiquées, puisées dans les abysses du vaudou. Sa rétine retient et transmet les signes, les symboles sacrés, les formes de l'héritage Taïno. Elle fait une exécution descriptive des références académiques occidentaux. Elle se souvient également de Saint-Soleil. Les personnages hérétiques de son oeuvre, vide de tout contenu narratif, a l'allure d'un bas-relief égyptien. Elle expose fréquemment en Haïti, en France et en Floride. Dernièrement, Esper a exposé à l'Espace Klee de Paris, aux Nations Unies à New York et au Festival des Arts Nègres de New York.

Geneviève Iris Esper se yon atis nan mouvman Modènis Ayisyen an ki te etidye nan L'Ecole des Beaux Arts nan vil Pari. Stil orinal atis la montre infliyans Achitekti epok Bizantin ak Mwagen Aj genyen sou li; pa egzanp, repetisyon kèk chema jewometrik, ak senbol ekspresyon atistik popilè ki vini, kanmenm, ak kèk koulè vif ki tipikman ayisyen. Jan ekriven Marie Alice Théard eksplike, nan liv ki rele "Haiti, La Voie de nos Silences," Iris tabli korespondans avèk konpozisyon, dekonpozisyon, epi rekonozisyon-kit yo nayif, kit yo sofistike-ke li wete nan labim Vodou a. Koudèy li kapte e transmèt siy, senbòl sakre ak fòm ki nan eritaj Tayino a. Li reyalize yon travay ki dekri referans akademik oksidental yo, an menm an ke li fè moun sonje Sen Soley. Karaktè eretik penti li yo, ki pa gen pyès elemen naratif ladan yo, bay aspè yon "bas-relief" ejipsyen. Ou ka jwenn tablo li anpil kote an Ayiti, an Frans e nan Eta Florid. Sa pa gen lontan, Esper te gen yon ekspozisyon nan Espace Klee Gallery, a Pari; nan Nasyon Zini, New York, e nan Black Arts Festival, nan New York.



10



11



12

## VERONIQUE LERICHE FISCHETTI

Veronique Leriche Fischetti's dazzling sequin flags come out of the Haitian sacred banner tradition, drapo Vodou. Unfurled at the beginning of a ceremony, the flags invite practitioners to depart secular life and enter the sacred realm. Since the 1940's, the medium has been embraced by talented Haitian artisans and brought into popular consciousness. Fischetti, who immigrated to the United States from Haiti in 1997, layers her surfaces with mirrors, metals, glass, beads, lushly textured fabrics, and, of course, sequins. Although she is influenced by the art of her homeland, Fischetti has developed her work and her life into a broader palette by familiarizing herself with the dynamic array of contemporary artists she has encountered during her stay in New York. Fischetti's work has been included in various exhibitions including Voudou Riche at Columbia College in Chicago, Illinois and The Spiritual in Art at the Islip Art Museum in East Islip, New York.

Drapo ki dekore ak travay pèlaj Veronique Leriche Fischetti yo, soti nan tradisyon drapo sakre ayisyen An, an palan de drapo vodou a. Drapo ke yo deplwaye depi nan komansman seremoni an envite vodouyzan yo kite vi yo nan lemond pou yo antre nan wayom sakre a. Depi ane 40 yo, atizan ayisyen ki gen anpil talan anbrase ekspresyon atistik sa a e li vin antre nan konsyans popilasyon an. Fischetti-ki te kite Ayiti an 1997 pou l al viv o Zetazini-mete sou sifas li penn yo divès objè tankou glas, metal, vit, pèl, twal ki gen teksti ki rich anpil epi, natirèlman, payèt. Menm si li sibi anpil enflyans fenomèn atistik ki boujonnen nan peyi natal li, Fischetti fè travay li ak lavi l vin devlope pou tounen yon palèt elaj; e pou l fè sa, li familyarize li ak travay yon gwo kantite atis kontanporen li te ran-kontre pandan sejou li nan New York. Penti l yo te prezan nan divès eksposizyon; pamí yo genyen: Voudou Riche nan Columbia College, nan Chicago, Illinois, avèk The Spiritual in Art nan the Islip Art Museum nan East Islip, New York.

## CLAES GABRIEL

The son of the famous Haitian artist Jacques Gabriel, Claes Gabriel continues the Haitian creative tradition of vibrant colors, clean lines, abstract imagery, and Vodou reverences. Recently graduated from the Maryland Institute College of Art, Gabriel still returns to Haiti frequently. Gabriel's paintings frequently play with elements of Vodou, yet they also explore racism and intolerance through symbolism. Of his work, Gabriel writes: "My work is a collection of symbols accumulated from my travels and childhood in Haiti. My father has always inspired me with his sense of color, line, and composition. My symbols together are snap-shots of simple stories about people, love, and God."

Fils du célèbre artiste haïtien Jacques Gabriel, Claes Gabriel reprend la tradition créative haïtienne qui consiste en couleurs éclatantes, lignes élégantes, imagerie abstraite et profond respect vaudou. Récemment diplômé du Maryland Institute College of Art, Gabriel revient souvent en Haïti. Si ses peintures mettent souvent en jeu différents aspects du vaudou, elles explorent également le racisme et l'intolérance par le biais du symbolisme. Concernant son oeuvre, Gabriel écrit: "Mon oeuvre est un ensemble de symboles accumulés au cours de mes voyages et de mon enfance en Haïti. Mon père m'a toujours inspiré par la façon dont il appréhende la couleur, les lignes et la composition. Ensemble, mes symboles sont des instantanés d'histoires simples sur les gens, l'amour et Dieu"

Claes Gabriel se ptit gason atis-pent ayisen de renome entènasyonal Jacques Gabriel. Li kontinye tradisyon kreyatif ayisen an kote w jwenn koulè vibrans, liy pwop, imaj abstrè avèk respè pou Vodou. Sa pa gen lontan, Claes te pran diplom ni nan Institute College of Art nan Eta Maryland, e se de tanzantan li fè yon kout pye an Ayiti pou l wè peyi". Byen souvan, penti Gabriel yo prezante eleman ki gen rapò ak Vodou, yo sèvi tou ak senbolis pou yo trete sijè tankou rasis ak entolerans. Li ekri pou l di: "Travay mwen se yon koleksyon senbòl mwen rasansble pandan tout vwayaj mwen yo e pandan anfans mwen an Ayiti. Papa m te toujou enspire m ak fason li te travay avèk koulè, liy epi konpozisyon. Tout senbòl mwen yo ansann, se yon reprezantasyon yon pati istwa ki rankonte lavi moun, ki pale de yo, de lanmou e de Bondye."





## JENNIFER CHEEK PANTALÉON

Jennifer Cheek Pantaléon is a documentary photographer who has lived in the San Francisco Bay Area over 25 years. She began work with at-risk youth in the late 1980's in San Francisco's Tenderloin neighborhood where she photographed for children's advocacy agencies working to create schools, after school programs, and playgrounds. Her work culminated in a permanent exhibition for the Tenderloin Community School in 2002. From 1997-2001, Jennifer taught photography to homeless teenagers at Youth Industry's in San Francisco. Since 2004, she has collaborated with teachers in the Photography in Education programs in San Francisco schools. Her documentary projects include young Alaskan gold miners, landmine victims in Cambodia, victims of AIDS in a San Francisco residential hotel, and homeless and runaway teenagers living on the streets of San Francisco. For the last ten years, Pantaléon has been teaching photography workshops and photographing street children in Haiti.

Photographe documentaire, Jennifer Cheek Pantaléon vit aux alentours de la baie de San Francisco depuis plus de 25 ans. Elle a commencé à travailler avec des jeunes vulnérables dans le quartier Tenderloin de San Francisco où elle prenait des photos pour des organisations de plaidoyer pour les jeunes oeuvrant pour fonder des écoles, mettre en place des activités périscolaires et installer des terrains de jeu. Son travail a atteint un point culminant lors de l'exposition permanente à l'école primaire de Tenderloin en 2002. De 1997 à 2001, elle a enseigné la photographie à des adolescents sans domicile fixe à l'association Youth Industry de San Francisco. Depuis 2004, elle collabore avec des enseignants dans le cadre des programmes photographie et éducation mis en place dans les établissements scolaires de San Francisco. Parmi ses études documentaires, on citera les jeunes chercheurs d'or de l'Alaska, les victimes des mines antipersonnel du Cambodge, les malades du sida qui vivent dans un hôtel résidence de San Francisco et les adolescents fugueurs qui vivent dans les rues de San Francisco. Depuis dix ans, Pantaléon enseigne dans des ateliers de photographie et prend en photo les enfants des rues d'Haïti.

Jennifer Cheek Pantaléon se yon fotograf/ dokimantaris k ap viv nan reyon San Francisco Bay depi 25 lane. Nan fen ane 1980 yo li te komanse travay ak timoun kí riske gen pwoblèm nan katye Tenderloin nan San Francisco, kote li te fè foto pou ajans k ap defann koz timoun e ki tap chache fonde lekol, mete sou pye pwogram pou elèv apre lekol e jwenn teren pou yo jwe. Travay sa a te fin pa ofri I okazyon pou I fè yon ekspozisyon pèmanan pou Lekòl Kominotè Tenderloin nan an 2002. Ant 1997 e 2001, Jennifer te fè kou fotografì pou adolesan ki pa gen kay pou yo rete nan Youth's Industry nan San Francisco. Depi 2004 li pa sispann kolabore ak pwofesè k ap patisipe nan pwogram "Fotografi nan Edikasyon" nan lekòl San Francisco yo. Pami pwojè dokimantè li yo, genyen jenn minè k ap chache dlo nan Alaska, viktim eksplozyon min antipersonèl nan Kanbòdj, viktim SIDA nan yon otèl rezidansyèl nan San Francisco, epi adolesan ki san kay oubyen ki kite kay paran yo pou yo viv nan lari vil San Francisco. Pandan 10 zan ki pase yo, Jennifer Cheek Pantaléon patisipe nan atelye sou fotografì e li fè foto timoun k ap viv nan lari ann Ayiti.



15



16





## ANDRÉ PIERRE

André Pierre was born around 1916 in Port-au-Prince, Haiti. He was an active Vodou practitioner and farmer until the 1940s when the American film-maker Maya Deren, who had admired his temple wall paintings, introduced him to the Centre d'Art. Pierre eventually became a Vodou priest internationally noted for his highly respected visualizations of the Vodou pantheon of deities in his paintings. He continued to paint in his family compound and Vodou community located in Croix-des-Missions on the outskirts of Port-au-Prince. In 1996, Pierre was the gold Medal Winner at the 5th Venezuelan Biennale. His work is included in the permanent collections of the Davenport Museum in Iowa; the Milwaukee Museum of Art; the Wadsworth Athenaeum in Hartford, Connecticut; and Ramapo college in Mahwah, New Jersey. After devoting a lifetime to detailed portraits of the gods of the Vodou pantheon, Pierre passed away in 2005.

André Pierre naît aux alentours de 1916 à Port-au-Prince, Haïti. Pratiquant invétéré du vaudou et agriculteur, il s'adonne à ces pratiques jusque dans les années '40 lorsque la cinéaste américaine Maya Deren, frappée par les peintures qui ornaient les murs de son temple, l'introduit au Centre d'Art. Eventuellement, Pierre devient un grand'prêtre du Vaudou internationalement reconnu pour ses visualisations hautement respectées des divinités du panthéon vaudou dans son œuvre. Il continue à peindre dans sa communauté vaudou de la Croix-des-Missions dans la banlieue de Port-au-Prince. En 1996, Pierre gagne la médaille d'or à la 5<sup>ème</sup> biennale Vénézuélienne. Son oeuvre figure dans les collections permanentes du Davenport Museum d'Iowa; au Milwaukee Museum of Art; au Wadsworth Athenaeum de Hartford, Connecticut; et au Ramapo College de Mahwah, New Jersey. Pierre meurt en 2005, au bout d'une vie entière dévouée à peindre des portraits détaillés des divinités vaudou.

André Pierre fet nan Potoprens, Ayiti, lan lane 1916. Li te yon pratikan Vodou aktif e yon kiltivatè anvan 1940, ane kote sineyas ameriken Maya Deren—ki te admire tablo li te penn sou mi tanp yo—te fè I fè konesans ak Sant art la. A la fen, Pierre ta pral tounen yon ounjan ki gen renome entènasyonal poutèt li mete dye panteyon Vodou a nan tablo I yo, yon travay moun te respekte anpil. Li ta pral kontinye penn nan lakou fanmi li e nan kominote vodou ki nan Kwa-dè-Misyon an, nan antre no Potoprens. An 1996, Pierre te ranpote Meday Do 5em. Byenal Venezuela a. Nou jwenn travay li nan koleksyon pèmanan Davenport Museum, nan Eta Iowa, the Milwaukee Museum of Art, the Wadsworth Athenaeum nan Hartford, Eta Connecticut, epi nan Ramapo College, nan Mahwah, Eta New Jersey. Apré André Pierre te pase tout yon vi ap fè potrè detaye dye panteyon Vodou a, li te mouri an 2005.





25

## GUIDEL PRÉSUMÉ

According to Haitian art scholar, Madison Smartt Bell, the state of being outside one's own thoughts is a common way for Haitian artists to describe inspiration: "As I come from an aesthetic culture that sets supreme value on the conscious acts of the artistic individual, it took me a while to realize that for painters like Guidel Présumé, art has comparatively little importance as self expression." Illustrative of Bell's point, Présumé proudly describes his abilities to paint in "all the styles." While Présumé describes himself as a "natural man" rather than a practicing Voudoisan, he embraces idea of many Haitian painters that he, the artist, is inhabited by the spirit during the act of painting. In other words, the skill and talent evinced in Présumé's paintings are brought about by an outside force.

Selon Madison Smartt Bell, experte en art haïtien, se trouver en-dehors de ses propres pensées est une phrase couramment utilisée par les artistes haïtiens pour décrire l'inspiration: "comme je viens d'une culture esthétique qui accorde la plus grande valeur aux actes conscients de l'artiste, j'ai mis un certain temps à comprendre que, pour des peintres comme Guidel Présumé, l'art revêt assez peu d'importance comparative en tant qu'expression de soi." Pour illustrer l'argument de Bell, Présumé décrit avec fierté sa capacité de peindre "dans tous les styles." Et s'il se présente comme un "homme naturel" plutôt que vodouisant, il embrasse la croyance de nombreux peintres haïtiens selon laquelle lui, l'artiste, est habité par l'esprit pendant qu'il peint. En d'autres termes, l'habileté et le talent manifestés dans les peintures de Présumé sont engendrés par une force extérieure.

Daprè Madison Smartt Bell, yon konesè nan travay atistik ayisyèn, byen souvan youn nan fason atis aysyen yo dekri ensiprasyon yo, se jan yo santi yo pa anndan pwòp panse yo. "Kòm mwen sòti nan yon kilti estetik ki akòde aksyon konsyan yon atis anpil enpòtans, sa te pran m anpil tan pou m konprann ke pou yon atispent, tankou Guidel Présumé, travay *atistik* la pa tèlman konekte avèk ekspresyon santiman pèsonèl." Nan menm sans ak sa Madison Smartt Bell di, , se avèk anpil fyète Guidel Présumé dekri kapasite l pou l penn nan "tout kalte stil." Menmsi Présumé prezante tèt li kòm yon "nomn natirèl" e non pa "yon vodouyzan pratikan," li pataje lide anpil pent ayisyen pou l di ke, li-menm, kòm atis, li gen lespri a sou li pandan lap penn. Sa vle di, talan ak konesans ki parèt nan tablo Guidel Présumé yo soti nan yon fòs ki andeyò kò li.

## FAITH RINGGOLD

Faith Ringgold, began her artistic career more than 35 years ago as a painter. Today she is best known for her painted story quilts, which began in the 1970s as unstretched acrylic paintings on canvas with lush fabric borders like those of Tibetan tankas. In 1983 Ringgold began to combine image and handwritten text, which convey imaginative, open-ended narratives. Ringgold's use of craft techniques defies the traditional distinction between fine art and craft, while demonstrating the importance of family, roots, and artistic collaboration. Her work is in the permanent collection of many museums including the Studio Museum in Harlem, the Solomon R. Guggenheim Museum, the Metropolitan Museum of Art, and the Museum of Modern Art. Ringgold's achievements as artist, teacher, and activist have been recognized with numerous honors, including National Endowment for the Arts awards in sculpture (1978) and painting (1989), a John Simon Guggenheim Memorial Foundation Fellowship (1987), and fifteen honorary doctorates.

Il y a plus de 35 ans que Faith Ringgold a entamé sa carrière artistique En qualité de peintre. Aujourd'hui, elle est mieux connue pour ses patchwork narratifs, qu'elle a commencé à peindre dans les années 1970 dans le style acrylique sur toiles non tendues ornées de bordures en tissus luxueux similaires aux tankas tibétains. En 1983, elle commence à associer image et texte manuscrit dans ses peintures "patchworks narratifs" faits de récits ouverts et imaginatifs. Son utilisation des techniques artisanales remet en question la distinction classique entre l'art et l'artisanat tout en faisant ressortir l'importance de la famille, des racines et de la collaboration artistique. Ses œuvres font partie des collections permanentes de nombreux musées, notamment celles du Studio Museum de Harlem, du Musée Guggenheim, du Metropolitan Museum of Art et du Musée d'Art Moderne. Ses réalisations en tant qu'artiste, enseignante et militante ont été couronnées de nombreuses distinctions, notamment les prix de la sculpture (1978) et de la peinture (1989) de la Fondation Nationale pour les Arts, une bourse de John Simon Guggenheim Memorial Foundation (1987) et quinze doctorats honoris causa.

Faith Ringgold te komasne karyè atistik li kom yon pent sa gen plis pase 35 lane. Jounen jodi a moun pi byen konnen'l pou seri travay zegwy ki rele koutpwent men ke li penn pou l rakonte istwa lavi moun. Sa te komanse nan lane 70 yo ak penti akrilik sou twal ki pa etire, avèk bodi ki fèt ak twal ki rich anpil-tankou sa moun jwenn nan tanka tibeten yo. An 1983 Ringgold te komanse konbine imaj ak yon tèks ekri a-la-men sou yon tablo ki sanble ak koutpwent yo, ki rakonte yon istwa chaje ak imajinasyon, men san yon pwen final. Jan Ringgold sèvi ak teknik atizanal yo, se yon bagay ki defye distensksyon tradisyon yo fè ant beaux arts avèk atizana, tandiske li demonstre enpotans fanmi, rasin ak kolaborasyon alan mitan atis. Travay li yo gen plas yo nan koleksyon pèmaman divès mize-pami yo genyen the Studio Museum nan Harlem, the Solomon R. Guggenheim Museum, The Metropolitan Museum of Art, avek The Museum of Modern Art. Reyalizasyon Ringgold kòm atis, pwofesè e militan jwenn rekonesans nan plizyè omaj ak distenkson; pamí yo, nou ka site "Pri Fondasyon Nasyonal Pou Lar (pou Skilti , 1978), (pou Penti, 1989), yon Pri Fondasyon John Simon Guggenheim Memorial (1987), avèk kenz (15) doktora onorè.





## AMINAH BRENDA LYNN ROBINSON

One of Aminah Brenda Lynn Robinson's primary concerns is with the preservation of shared history and its bearing on individual experience. Through her innovative drawings, cloth paintings, wood-cuts, books, and sculptures in diverse media, Robinson explores memories of her Columbus, Ohio, neighborhood, while celebrating her African-American heritage and reconstructing the complex histories of vanished communities. In addition, memories brought about from living in her native city, Robinson's research expeditions to Africa, the Middle East, and South America to study regional traditions, and art forms remain enduring sources of inspiration. Through her vibrant, expressive compositions, Robinson chronicles the culture of both enduring communities and those no longer in existence.

Youn nan pi gwo preokipasoyn Aminah Brenda Lynn Robinson est la préservation des similitudes historiques et sa relation à l'expérience individuelle. A travers ses dessins novateurs, ses peintures sur tissu, ses gravures sur bois, ses livres et ses sculptures sur une diversité de médias, elle explore les souvenirs de son quartier de Columbus (Ohio) tout en célébrant son héritage africain américain et en reconstituant les histoires complexes de communautés disparues. Hormis les souvenirs issus de la vie dans sa ville natale, ses projets de recherche en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud pour étudier les traditions régionales et les formes d'expression artistiques demeurent des sources constantes d'inspiration. Par l'intermédiaire de ses compositions expressives et éclatantes, Robinson fait la chronique de la culture des communautés pérennes et de celles qui ont disparu.

Youn nan pi gwo preokipasoyn Aminah Brenda Lynn Robinson, se prezèvason istwa pataje ak konsekans sa genyen sou eksperyans yon moun. Avèk yon travay nouvo (desen li yo, penti sou rad li yo, travay bwa eskilte, liv li yo, mete sou skilti li fè ak divès kalte materyo), Robinson eksploré souvni katye kote I te viv nan Columbus, Eta Ohio, pandan I ap selebre patrimwan Afwo-Ameriken li e chache rebati istwa konplike kominate ki disparèt yo. An plis souvni epok li te viv nan vil natal li a, Robinson kontinye jwenn inspirasyon tou nan vwayaj rechèch li te fè an Afrik, nan Mwayen Oryan an e nan Amerik di Sid pou I etidye tradisyon rejyonal yo ak diferan fòm atistik ki eqziste nan rejyon sa yo. Gras ak konpozisyon li yo ki plen koulè ak fom ekspression, Robinson rakonte istwa kilti kominate kap reziste depi de syèk e menm dè milenè, menm jan li rakonte istwa sila yo ki deja disparèt.



## BETYE SAAR

28

Born in 1926 in Los Angeles, California, Betye Irene Saar is a renowned American artist best known for her collage and assemblage work. Among her many sources of inspiration, Saar sites a 1968 exhibition by Joseph Cornell and the Simon Rodia's Watts Towers, which she witnessed being built in her childhood. Saar's early work typically consists of boxes or windows filled with found objects drawing on the various cultures of Saar's diverse heritage: African, Native American, Irish, and Creole. Saar's work from the 1980s evolved into larger installations based on her interests in mysticism and Vodou. Her later work from the 1990s became increasingly politicized as she sought to challenge negative, stereotypical views of African-Americans. Of her work, Saar wrote in 1998: "I am intrigued with combining the remnants of memories, fragments of relics, and ordinary objects, with the components of technology. It's a way of delving into the past and reaching into the future simultaneously. The art itself becomes the bridge."

Née en 1926 à Los Angeles (Californie), Betye Irene Saar est une artiste américaine dont l'œuvre de collage et d'assemblage est célèbre. Parmi ses nombreuses sources d'inspiration, Saar cite une exposition de Joseph Cornell en 1968 et les Tours de Watts de Simon Rodia qu'elle avait vu construire dans son enfance. Ses premières œuvres sont généralement composées de boîtes ou de fenêtres remplies d'objets de récupération, rappelant les différentes cultures qui composent son héritage varié: africain, amérindien, irlandais et créole. À partir des années 1980, l'œuvre de Saar s'oriente vers des installations plus grandes basées sur son intérêt pour le mysticisme et le vaudou. Ses œuvres ultérieures, à partir des années 1990, se politisent de plus en plus alors qu'elle cherche à défier les images négatives et les stéréotypes qui représentent les Africains Américains. En 1998, elle écrit de son œuvre: "je suis intriguée par l'association des restes de souvenirs, des fragments de vestiges et des objets ordinaires avec des composantes de la technologie. C'est une façon de fouiller dans le passé et de faire en même temps une incursion dans le futur. C'est l'art lui-même qui devient le pont entre les deux."

29

Betye Irene Saar—ki te fèt nan Los Angeles an 1926—se yon atis ameriken ki gen gwo renome; yo konnen li sitou pou travay kolaj ak asanblaj li. Pami plizyè sous enspirasyon li, Saar site yon eksposiyon Joseph Connell ki fèt an 1968 ak gwo edifis ki rele the Simon Rodia's Towers nan katye Watts nan Los Angeles; li te temwen konstriksyon edifis sa yo lè I te tou piti. Sa ki reprezante travay tipik Saar nan komansman karyè li, se te bwat oubyen fenèt chaje ak "objè twouve" ki demontre enflyians divès kilti ki reprezante patrimwan varye atis la: afriken, amerendyen, ilandè ak kreyòl soti an Lwizyan. Travay li nan ane 80 yo te evolye pou yo tounen enstalasyon ki pi vas, pi laj e ki baze sou enterè li han mond mistik la e nan Vodou. Travay li reyalize apre sa, nan ane 1990 yo, te vin de plizanpli politize pandan li t ap chache defye opinyon negatif, chaje prejije, moun te genyen sou Nwa-Ameriken yo. Men sa Saar te ekri sou travay li nan ane 1998: "Sa ki enterese m anpil-anpil, se pou m konbine restan souvni, fragman relik, plis objè odinè, avèk eleman ki ban nou teknoloji. Se yon fason pou m foye nan le pase e touche lavni an menm tan. Se travay atistik la menm ki vin tankou yon pon."

## RENÉE STOUT

"The photograph is from the series titled "A Root Worker's Day." The series documents the adventures of my fictional character, Fatima Mayfield, who is a spiritualist with extensive knowledge of Voudou and other belief systems with African origins. With this series I am attempting to create a dream-like visual narrative that documents Fatima in her surroundings. The image, *Huile No 13*, captures patterns of light on a wall that are created by the passing of the sun's light through the transparent jar, but could also be interpreted as some sort of mysterious spirit energy that is swirling about Fatima's environment."

—Renée Stout

The lives of Stout's imaginary characters unfold in a variety of media, including painting, mixed media sculpture, photography, and installation. The recipient of awards from the Joan Mitchell Foundation, the Pollock-Krasner Foundation and the Louis Comfort Tiffany Foundation, Stout has shown her work in solo and group shows throughout the United States, and in England, Russia, and the Netherlands.

"Cette photographie fait partie de la série *La journée d'une prêtresse*. Elle raconte les aventures de mon personnage fictif, Fatima Mayfield, une médium dotée de profondes connaissances du vaudou et d'autres croyances d'origine africaine. Avec cette série, je tente de créer une histoire visuelle ressemblant à un rêve qui représente Fatima dans son environnement. L'image, "Huile No 13," montre les ombres lumineuses que crée le soleil sur un mur en traversant la carafe en verre transparent, mais on pourrait également l'interpréter comme une mystérieuse énergie spirituelle qui tourbillonne dans l'univers de Fatima."

—Renée Stout

La vie des personnages imaginaires de Renée Stout se déroule au moyen de plusieurs techniques, notamment la peinture, la sculpture avec techniques mixtes, la photographie et les installations. Récompensée par la Fondation Joan Mitchell, la Fondation Pollock-Krasner et la Fondation Louis Comfort Tiffany, elle a exposé en solo et en collectif aux États-Unis, en Angleterre, en Russie et aux Pays-Bas

30

"Foto sa a fè pati yon seri ki rele A Root Worker's Day. Se yon seri ki dokimantè sou avanti yon pèsonaj mwèn envante; non'l se Fatima Mayfield. Li se sa yo ta rele yon "spiritist" ki konnen anpil-anpil bagay sou Vodou ak lòt sistèm kwayans ki gen orijin yo ann Afrik. Avèk seri sa a m ap eseye kreye yon kont vizyèl ki potre ak yon rèv e ki dokimante istwa Fatima nan milye li. Imaj la, "L xcuil # 13," kapte kèt motif limyè an fè sou yon mi; reyon limyè sa yo se reflè limyè solèy la ki pase pa yon bokal ki trans- paran, men moun ta ka enteprete yo tou kòm yon sot de lespri ki plen fos, ki chaje mistè e k ap montedesann nan anviwonnan Fatima."

—Renée Stout

Lavi pèsonaj imajinasyon Stout kreye yo, evole sou tout kalite medyòm-pami yo genyen penti, eskiilti ki fèt ak materyo diferan, fotografi ak enstalasyon. Sitou resevwa pri nan men enstitusyon tankou: Fondasyon Joan Michell, Fondasyon Pollock-Krasner ak Fondasyon Louis Comfort Tiffany. Li te ekspoze travay li tou-an solo oubyen an gwoup-atravè Lezetazini, ann Angletè, nan Larisi e nan La Oland.



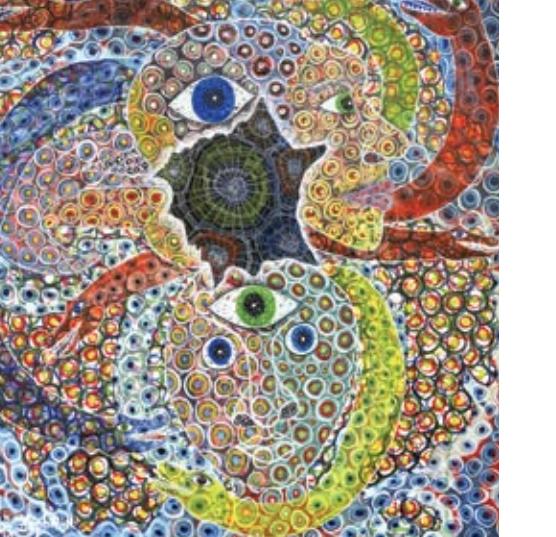
## FRANTZ ZÉPHIRIN

Born in Haiti in 1968, Frantz Zéphirin started painting in 1973. Though Zéphirin studied under the Haitian master Antoine Obin, he soon pulled away from the stylized Cap-Haïtien school. Today, his paintings are characterized by bright colors, intricate patterns, tightly compacted compositions; and human figures with animal heads, which represent his cynicism for the ruling body. Zéphirin's highly creative paintings are inspired by Haitian history, politics, the Bible, and vodou.

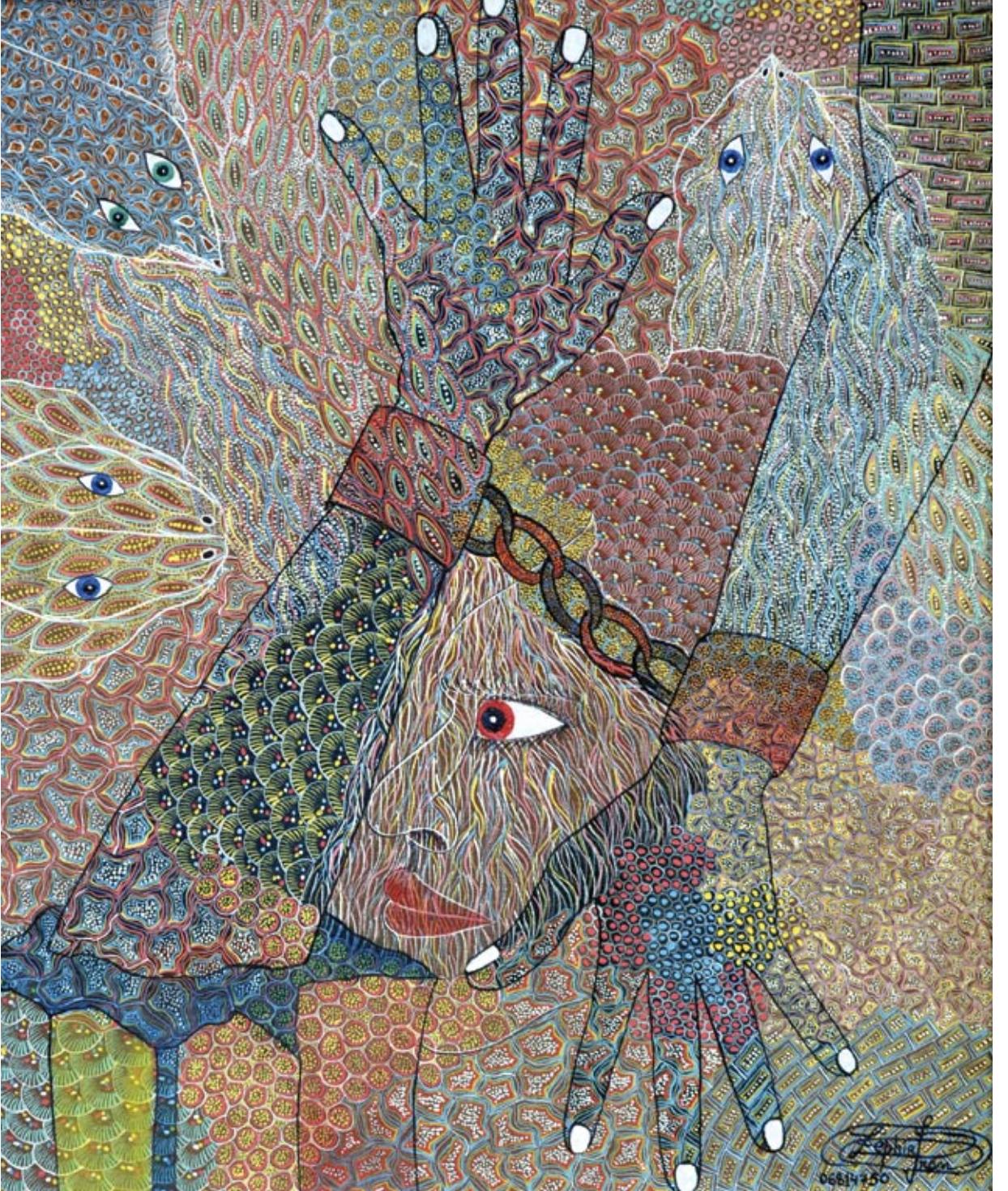
Né en 1968 en Haïti, Frantz Zéphirin commence à peindre en 1973. S'il étudie auprès du maître haïtien Antoine Obin, il se détache rapidement de l'École stylisée du Cap-Haïtien. Aujourd'hui, ses tableaux sont caractérisés par des couleurs vives, des motifs complexes, des compositions compactes et des formes humaines à tête d'animal, qui décrivent son cynisme vis-à-vis du pouvoir en place. Les tableaux de Frantz Zéphirin, d'une créativité débordante, sont inspirés de l'Histoire d'Haïti, de la politique, de la Bible et du vaudou.

Frantz Zéphirin fet Ayiti an 1968. Li te komanse penn an 1973. Menmsi Zéphirin te etidye anba direksyon mèt ayisen Antoine Obin, li pat pran tan pou l pran distans li ak stil lekòl Kap Ayisen an. Jounen jodiya, sa ki karakterize penti li yo, se koulè vif, antre-soti melanje nou jwenn nan konpozisyon kote li plase anpil senbòl ansanm, epi vizaj moun ki kole sou tèt bète, sa ki montre fason sinik li konsidere rès kò a kap dirije tout kò a. Penti Zéphirin-ki se yon penti kreyatif anpil-anpil-jwenn enspirasyon yo nan Istwa Dayiti, politik, Labib akVodou.

31



32



33

# OBJECT DESCRIPTIONS



**1 CASTERA BAZILE**  
Still Life, 1957  
Oil on masonite  
24 x 20 in. (61.0 x 50.8 cm)  
*Image courtesy of Cavin-Morris Gallery*

**2 NICK CAVE**  
Untitled, 2006  
Found beaded and  
sequined materials, hand sewn  
108in. (274.3cm)  
*Image courtesy of the artist  
and Jack Shainman Gallery*

**3 WILLIAM CHRISTENBERRY**  
Cahama River, Alabama,  
August 1999, 2005  
Pigment print  
32 x 40in. (81.3 x 101.6cm)

**4 REYNOLD CLÉRISIER**  
Untitled, undated  
Mixed media  
30 x 30in. (76.2 x 76.2cm)

**5 GABRIEL COUTARD**  
Untitled  
Acrylic on canvas  
62 x 139in. (157.5 x 353.1cm)

**6 LEONARDO DREW**  
Number 111T, 2007  
Mixed media  
72 x 72 in. (182.9 x 182.9 cm)

**7 PRÉFÈTE DUFFAUT**  
City of Jacmel, 1989  
Oil on canvas  
40 x 30 in. (101.6 cm x 76.2)  
*Image courtesy of Parrish Gallery*

**1 CASTERA BAZILE**  
Nature morte, 1957  
Huile sur masonite  
24 x 20 pouces (61.0 x 50.8 cm)  
*Image courtoisie de Cavin-Morris Gallery*

**2 NICK CAVE**  
Sans titre, 2006  
Tissus de récupération perlés  
et pailletés, cousus main  
108 pouces (274.3cm)  
*Image courtoisie de l'artiste  
et de lac Jack Shainman Gallery*

**3 WILLIAM CHRISTENBERRY**  
Rivière Cahama, Alabama,  
août 1999, 2005  
Gravure pigment  
32 x 40 pouces (81.3 x 101.6cm)

**4 REYNOLD CLÉRISIER**  
Sans titre, sans date  
Techniques mixtes  
30 x 30 pouces (76.2 x 76.2cm)

**5 GABRIEL COUTARD**  
Sans titre  
Acrylique sur toile  
62 x 139 pouces (157.5 x 353.1cm)

**6 LEONARDO DREW**  
Numéro 111T, 2007  
Techniques mixtes  
72 x 72 pouces (182.9 x 182.9 cm)

**7 PRÉFÈTE DUFFAUT**  
Ville de Jacmel, 1989  
Huile sur toile  
40 x 30 pouces (101.6 cm x 76.2)  
*Image courtoisie de Parrish Gallery*

**1 CASTERA BAZILE**  
Nati Mòt, 1975  
Luil sou Adbòd  
24 x 20 in. (61.0 x 50.8 cm)  
*Imaj, Koutwazi Galri Cavin-Morris*

**2 NICK CAVE**  
San tit, 2006  
Twal ak Pèl e Payèt ki  
rekipere pasi pala, koud a la men  
108in. (274.3cm)  
*Image courtesy of the artist  
and Jack Shainman Gallery*

**3 WILLIAM CHRISTENBERRY**  
Rivye Cahama, Alabama,  
Out 1999, 2005  
Estanp enprime ak Pigman  
32 x 40in. (81.3 x 101.6cm)

**4 REYNOLD CLÉRISIER**  
San tit, san dat  
Teknik Mikst  
30 x 30in. (76.2 x 76.2cm)

**5 GABRIEL COUTARD**  
San tit  
Akrilik sou Twal  
62 x 139in. (157.5 x 353.1cm)

**6 LEONARDO DREW**  
Nimewo 111T, 2007  
Mixed Media  
72 x 72 in. (182.9 x 182.9 cm)

**7 PRÉFÈTE DUFFAUT**  
Vil Jakmèl, 1989  
Luil sou Twal  
40 x 30 in. (101.6 cm x 76.2)  
*Image courtesy of Parrish Gallery*

**8 EDOUARD DUVAL CARRIÉ**  
My Life as a Tree, 2007  
Mixed media on aluminum  
58 x 135 in. (147.3 x 342.9 cm)  
*Image courtesy of artist and Bernice Steinbaum Gallery*

**9 GENEVIEVE LAHENS ESPER**  
Family Tandem I and Family Tandem II, 2002  
Acrylic on canvas  
55 x 18in. (139.7 x 45.7cm)

**10 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Bird Prophecy, 2007  
Mixed media  
29 x 29in. (73.7 x 73.7cm)

**11 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Directions to the Monastery, 2008  
Mixed media  
28 x 29in. (71.1 x 73.7cm)

**12 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Bird Prophecy  
Mixed media  
28 x 29in. (71.1 x 73.7cm)

**13 CLAES GABRIEL**  
Untitled, 2008  
Mixed media  
40 x 10 x 10in. (101.6 x 25.4 x 25.4cm)

**14 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Spectacles, Group Home 1998  
Silver gelatin print  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**15 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Zelda and Buddy, Group Home, 1998  
Silver gelatin print  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**8 EDOUARD DUVAL CARRIÉ**  
Ma vie en tant qu'arbre, 2007  
Techniques mixtes sur aluminium  
58 x 135 pouces (147.3 x 342.9 cm)  
*Image courtoisie de l'artiste et de la Bernice Steinbaum Gallery*

**9 GENEVIEVE LAHENS ESPER**  
Tandem Familial I et Tandem Familial II, 2002  
Acrylique sur toile  
55 x 18 pouces (139.7 x 45.7cm)

**10 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
La prophétie des Oiseaux, 2007  
Techniques mixtes  
29 x 29 pouces (73.7 x 73.7cm)

**11 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Comment se rendre au monastère, 2008  
Techniques mixtes  
28 x 29 pouces (71.1 x 73.7cm)

**12 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Geste Vide, 2008  
Techniques mixtes  
28 x 29 pouces (71.1 x 73.7cm)

**13 CLAES GABRIEL**  
Sans titre, 2008  
Techniques mixtes  
40 x 10 x 10 pouces (101.6 x 25.4 x 25.4cm)

**14 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Lunettes, maison de groupe, 1998  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61cm)

**15 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Zelda et Copain, Groupe Home, 1998  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61cm)

**8 EDOUARD DUVAL CARRIÉ**  
Lavi m kom yon pyebwa, 2007  
Mixed media sou aliminyom  
58 x 135 (147.3 x 342.9 cm)  
*Image courtesy of artist and Bernice Steinbaum Gallery*

**9 GENEVIEVE LAHENS ESPER**  
Tandem Familyl I ak Tandem Familyl II, 2002  
Akrilik sou Twal  
55 x 18in. (139.7 x 45.7cm)

**10 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Pwofesi Zwazo yo, 2007  
Teknik Mikst  
29 x 29in. (73.7 x 73.7cm)

**11 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Direksyon pou ale nan Monastè a, 2008  
Teknik Mikst  
28 x 29in. (71.1 x 73.7cm)

**12 VERONIQUE LERICHE FISCHETTI**  
Jès Vid, 2008  
Teknik Mikst  
28 x 29in. (71.1 x 73.7cm)

**13 CLAES GABRIEL**  
San Tit, 2008  
Teknik Mikst  
40 x 10 x 10 (101.6 x 25.4 x 25.4cm)

**14 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Linèt, Fwaye pou Gwoup, 1998  
Estandjelatin ajan  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**15 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Zelda ak Zanmi li, Fwaye pou Gwoup, 1998  
Estandjelatin ajan  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**16 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Banana Trees, 1997  
Silver gelatin print  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**17 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Afternoon Nap,  
Group Home, 1997  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**18 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Girl with Bucket,  
Petite Place Cazeau, 2005  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**19 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Girls Braiding #2,  
Group Home, 1999  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**20 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Backstage, Talent Show–  
Tabarre, 1997  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**21 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Tiger Masks, 2001  
Type C print  
24 x 20 in. (61.0 cm x 50.8)

**22 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Kanalval Arawaks, Jacmel  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**23 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Art Class, 2007  
Type C print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**16 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Bananiers, 1997  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61cm)

**17 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Sieste de l'après-midi,  
maison de groupe, 1997  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**18 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Fillette portant un seau,  
Petite Place Cazeau, 2005  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**19 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Fillettes se faisant des tresses n° 2,  
maison de groupe, 1999  
Impression sur gélatine-argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**20 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Dans les coulisses-Concours de Talent,  
Tabarre, 1997  
Impression gélatine argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**21 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Mas Tig, 2001  
Image chromogène  
24 x 20 pouces (61.0 cm x 50.8)

**22 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Kanalval Arawaks, Jacmel  
Impression gélatine argent  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**23 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Cours d'Art, 2007  
Image chromogène  
20 x 24 pouces (50.8 x 61.0 cm)

**16 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Pye bannann, 1997  
Estandjelatin ajan  
20 x 24in. (50.8 x 61cm)

**17 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Yon ti Repo nan apremidi,  
Fwaye pou Gwoup, 1997  
Enpresyon jelatin ajan  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**18 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Yon Tifi ak yon Bokit nan men n,  
Ti Plas Kazo 2006  
Silver gelatin print  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**19 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Tifi k ap trese Tèt # 2,  
Fwaye pou Gwoup, 1999  
Estandjelatin ajan  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**20 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Nan Koulis, Konkou  
Talan Taba, 1997  
Estandjelatin ajan  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**21 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Mas Tig, 2001  
Estandjelatin ajan  
24 x 20 in. (61.0 cm x 50.8)

**22 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Kanalval Arawaks, Jacmel  
Enpresyon jelatin ajan  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**23 JENNIFER CHEEK PANTALÉON**  
Yon Klas Sou Lar, 2007  
Estandjelatin ajan  
20 x 24 in. (50.8 x 61.0 cm)

**24 ANDRÉ PIERRE**  
Ceremony  
Oil on masonite  
36 x 48 in. (91.4 x 121.9 cm)

**25 GUIDEL PRÉSUMÉ**  
Sacrifis Pou Boan, 200  
Acrylic on canvas  
24 x 20 in. (61 c 50.8 cm)

**26 FAITH RINGGOLD**  
Feminist Series:  
"Africa Must Be For . . ."  
#17/20, 1972/1993  
Acrylic on canvas tanka  
Image courtesy of the artist and  
ACA Galleries

**27 AMINAH ROBINSON**  
Life Along Water Street, 2003  
Mixed media on rag stock  
17 3/4 x 44 1/4 in. (45.1 x 112.4 cm)  
Image courtesy of the artist and  
ACA Galleries

**28 BETYE SAAR**  
Mumbo Jumbo, edition of 20, 1987  
Color offset lithograph with  
collage on paper  
19 x 26in. (48.3 x 66cm)  
Printed by the Print Department,  
Humboldt State University, Arcata, CA;  
Courtesy of Michael Rosenfeld Gallery,  
LLC, New York, NY

**29 BETYE SAAR**  
LA Sky with Spining Heart  
Lithograph  
24 1/2 x 29 3/4in. (62.2 x 75.6cm)

**24 ANDRÉ PIERRE**  
Cérémonie  
Huile sur masonite  
36 x 48 pouces (91.4 x 121.9 cm)

**25 GUIDEL PRÉSUMÉ**  
Sacrifis Pou Boan, 2007  
Acrylique sur toile  
24 x 20 pouces (61 c 50.8 cm)

**26 FAITH RINGGOLD**  
Séries féministes  
"L'Afrique Doit Etre Pour . . ."  
#17/20, 1972/1993  
Acrylique sur toile tanka  
Image courtoisie de l'artiste  
et des ACA Galleries

**27 AMINAH ROBINSON**  
La vie à Water Street, 2003  
Techniques mixtes sur chiffons  
17 3/4 x 44 1/4 pouces (45.1 x 112.4 cm)  
Image courtoisie de l'artiste et  
des ACA Galleries

**28 BETYE SAAR**  
Charabia,  
20 exemplaires, 1987  
Lithographie  
19 x 26 pouces (48.3 x 66cm)  
Imprimé par le Service d'Imprimerie,  
Humboldt State University, Arcata, CA;  
Courtoisie de Michael Rosenfeld  
Gallery, LLC, New York, NY

**29 BETYE SAAR**  
Ciel de Los Angeles et  
Cœur Virevoltant  
Lithographie  
24 1/2 x 29 3/4 pouces (62.2 x 75.6cm)

**24 ANDRÉ PIERRE**  
Cérémonie  
Liul sou Adbòd  
36 x 48 in. (91.4 x 121.9 cm)

**25 GUIDEL PRÉSUMÉ**  
Sakrifis Pou Boan, 2007  
Akrilik sou Twal  
24 x 20 in. (61 c 50.8 cm)

**26 FAITH RINGGOLD**  
Seri feminis  
"Fòk Lafrik se pou . . ."  
#17/20, 1972/1993  
Akrilik sou Twal tanka  
Koutwazi atis la ak  
ACA Galleries.

**27 AMINAH ROBINSON**  
Lavi nan Water Street, 2003  
Teknik Mikst sou stock ki fèt  
ak bout twal  
17 3/4 x 44 1/4 in. (45.1 x 112.4 cm)  
Koutwazi atis la ak ACA Galleries.

**28 BETYE SAAR**  
Mumbo Jumbo,  
Edisyon 20, 1987  
Litografi  
19 x 26in. (48.3 x 66cm)  
Printed by the Print Department,  
Humboldt State University,  
Arcata, CA; Courtesy of Michael  
Rosenfeld Gallery, LLC, New York, NY

**29 BETYE SAAR**  
Syèl Los Angeles ak Kè ki  
nan Toubiyon  
Litografi  
24 1/2 x 29 3/4in. (62.2 x 75.6cm)

**30 RENÉE STOUT**  
Oil #13  
Edition 1/13, 2006,  
printed 2007  
Archival pigmented print  
16 x 20 in. (40.6 x 50.8 cm)  
*Image reproduite avec l'aimable  
autorisation de l'artiste et de  
Hemphill Fine Arts*

**31 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Untitled, 1996  
Acrylic on masonite  
24 x 20in. (61 x 50.8cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**32 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Force Liberation, 2000  
Acrylic on canvas  
24 x 20in. (61 x 50.8cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**33 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Untitled, 2006  
Acrylic on masonite  
19 x 12in. (48.3 x 30.5cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**30 RENÉE STOUT**  
Huile N° 13, exemplaire 1/13, 2006,  
impression 2007  
Impression pigmentée sur papier archive  
16 x 20 pouces (40.6 x 50.8 cm)  
*Image reproduite avec l'aimable  
autorisation de l'artiste et de  
Hemphill Fine Arts*

**31 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Sans titre, 1996  
Acrylique sur masonite  
24 x 20 pouces (61 x 50.8cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**32 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Force Libération, 2000  
Acrylique sur toile  
24 x 20 pouces (61 x 50.8cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**33 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Sans titre, 2006  
Acrylique sur masonite  
19 x 12 pouces (48.3 x 30.5cm)  
*Image reproduite avec l'aimable autorisation  
de l'artiste et de la Galerie Macondo*

**30 RENÉE STOUT**  
Liul #13, edisyon 1/13, 2006,  
enprime 2007  
Imprime pigmente pou long  
konsèvason  
16 x 20 in. (40.6 x 50.8 cm)  
*Image courtesy of the artist  
and Hemphill Fine Arts*

**31 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
San Tit, 1996  
Akrilik sou Adbòd  
24 x 20in. (61 x 50.8cm)  
*Imaj koutwazi atis la ak  
Galri Macondo*

**32 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Fòs Liberasyon, 2000  
Akrilik sou Twal  
24 x 20in. (61 x 50.8cm)  
*Imaj koutwazi atis la ak  
Galri Macondo*

**33 FRANTZ ZÉPHIRIN**  
Nati Mòt, Emafwodit, 2006  
Akrilik sou Adbòd  
19 x 12in. (48.3 x 30.5cm)  
*Imaj koutwazi atis la ak  
Galri Macondo*

# NOT PICTURED



**NORMAN AKERS**  
All Things Connected, 2007  
Five color lithograph printed  
on white Somerset satin paper  
*Gift of the Smithsonian National  
Museum of the American Indian  
and the Art in Embassies Program*

**ALICE BABER**  
Light and Shadow Crossing, 1977  
Watercolor  
*Gift of the Estate of Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Dance of Jaguar I, 1977  
Watercolor  
*Gift of the Estate of Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Dance of Jaguar IV, 1977  
Watercolor  
*Gift of the Estate of Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Blue Ladder to the Red, 1977  
Watercolor  
*Gift of the Estate of Alice Baber*

**ELLEN BENNETT**  
Jefferson, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
Washington Monument, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
Vietnam Memorial, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
4th of July of Treasury  
Building, 1999  
Photograph

**NORMAN AKERS**  
Tout est lié, 2007  
Lithographie en cinq couleurs  
sur papier Somerset satin blanc  
*Don du Musée national des Indiens  
d'Amérique du Smithsonian et du  
Programme L'Art dans les ambassades*

**ALICE BABER**  
Chassé-croisé entre lumière et ombre, 1977  
Aquarelle  
*Don de la succession d'Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Danse du jaguar I, 1977  
Aquarelle  
*Don de la succession d'Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Danse du jaguar IV, 1977  
Aquarelle  
*Don de la succession d'Alice Baber*

**ALICE BABER**  
De l'échelle bleue à la rouge, 1977  
Aquarelle  
*Don de la succession d'Alice Baber*

**ELLEN BENNETT**  
Jefferson, 1999  
Photographie

**ELLEN BENNETT**  
Washington Monument, 1999  
Photographie

**ELLEN BENNETT**  
Vietnam Memorial, 1999  
Photographie

**ELLEN BENNETT**  
4th of July of Treasury  
Building, 1999  
Photographie

**NORMAN AKERS**  
Tout Bagay Makònèn Ansanm, 2007  
5 litografi an koulè enprime sou  
papye blan Somerset  
*Kado Smithsonian/National Museum  
of the American Indian ak Pwogram  
Dar ki nan Ambasad yo*

**ALICE BABER**  
Melanj Lumyè ak Omb, 1977  
Akwarèl  
*Kado Siksesyon Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Dans Jagwa a I, 1977  
Akwarèl  
*Kado Siksesyon Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Dans Jagwa a IV, 1977  
Akwarèl  
*Kado Siksesyon Alice Baber*

**ALICE BABER**  
Sòti nan Echèl Ble a Rive nan Wouj la, 1977  
Akwarèl  
*Kado Siksesyon Alice Baber*

**ELLEN BENNETT**  
Jefferson, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
Washington Monument, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
Vietnam Memorial, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
4th of July of Treasury  
Building, 1999  
Photograph

**ELLEN BENNETT**  
Executive Office Building, 1999  
Photograph

**BOUSSOU**  
Untitled, undated  
Mixed media

**THEODORA KANE**  
Haitian Street Scene undated  
Watercolor  
*Gift of the Estate of Theodora Kane*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: England, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Nigeria, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Philippines, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: India, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Nepal, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder,  
Colorado*

**ELLEN BENNETT**  
Executive Office Building, 1999  
Photographie

**BOUSSOU**  
Sans titre, sans date  
Techniques mixtes

**THEODORA KANE**  
Scène de rue en Haïti, sans date  
Aquarelle  
*Don de la Succession de Theodora Kane*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Angleterre, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Nigeria, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Philippines, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Inde, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Népal, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ELLEN BENNETT**  
Executive Office Building, 1999  
Photograph

**BOUSSOU**  
San tit, san dat  
Teknik Mikst

**THEODORA KANE**  
Sèn Lari ann Ayiti, san dat  
Akwarèl  
*Kado Siksesyon Theodora Kane*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Angletè, san dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Nijerya, san dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Filipin, san dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: End, san dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Nepal, san dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Portugal, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Burma, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Children of the World: Sri Lanka, undated  
Photograph  
*Courtesy of the artist, Boulder, Colorado*

**MARIO MARTINEZ**  
The Desert, the Yaquis and  
NYC, 2007  
Seven color lithograph printed on  
soft white Somerset satin paper  
*Gift of the Smithsonian National  
Museum of the American Indian and  
the Art in Embassies Program*

**LARRY MCNEIL**  
First Light, Winter Solstice, 2007  
Six color lithograph printed on white  
Somerset satin paper  
*Gift of the Smithsonian National  
Museum of the American Indian and  
the Art in Embassies Program*

**JAUNE QUICK TO SEE SMITH**  
We Are All Knots in the  
Great Net of Life, 2007  
Five color lithograph printed  
on white Somerset satin paper  
*Gift of the Smithsonian National  
Museum of the American Indian and  
the Art in Embassies Program*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Portugal, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Birmanie, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**ANDY KATZ**  
Enfants du Monde : Sri Lanka, sans date  
Photographie  
*Reproduction avec l'aimable autorisation  
de l'artiste, Boulder, Colorado*

**MARIO MARTINEZ**  
Le désert, les Yaquis et  
New York, 2007  
Lithographie en sept couleurs sur  
papier Somerset satin souple blanc  
*Don du Musée national des Indiens  
d'Amérique du Smithsonian et du  
Programme L'Art dans les ambassades*

**LARRY MCNEIL**  
Première lumière, solstice d'hiver, 2007  
Lithographie en six couleurs sur papier  
Somerset satin blanc  
*Don du Musée national des Indiens  
d'Amérique du Smithsonian et du  
Programme L'Art dans les ambassades*

**JAUNE QUICK TO SEE SMITH**  
Nous sommes tous des nœuds du  
grand filet de la vie, 2007  
Lithographie en cinq couleurs  
sur papier Somerset satin blanc  
*Don du Musée national des Indiens  
d'Amérique du Smithsonian et du  
Programme L'Art dans les ambassades*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Pôtigal, sans dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Bimani, sans dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**ANDY KATZ**  
Timoun Lemond: Sri Lanka, sans dat  
Fotografi  
*Koutwazi atis la, Boulder,  
Colorado*

**MARIO MARTINEZ**  
Dezè a, Yaki yo epi New  
York City, 2007  
7 litografi an koulè, enprime sou  
papye saten soup, Somerset.  
*Kado Smithsonian/National Museum  
of the American Indian ak Pwogram  
Dar ki nan Ambasad yo*

**LARRY MCNEIL**  
Premye Limyè, Solstis Divè, 2007  
6 litografi an koulè, enprime sou  
papye saten soup, Somerset.  
*Kado Smithsonian/National Museum of  
the American Indian ak Pwogram Dar  
ki nan Ambasad yo*

**JAUNE QUICK TO SEE SMITH**  
Nou tout se Ne ki mare nan  
filè lavi, 2007  
5 litografi an koulè, enprime sou  
papye saten soup, Somerset  
*Kado Smithsonian/National Museum  
of the American Indian ak Pwogram  
Dar ki nan Ambasad yo*

**MARIE WATT**  
Blanket Series: Continuum  
(Book I / Book III), 2007  
Six-color lithograph printed on Sekishu  
naturel sur Arches blanches  
*Gift of the Smithsonian National Museum  
of the American Indian and the Art in  
Embassies Program*

**JACK YOUNGERMAN**  
Untitled, 1970  
Screenprint

**JACK YOUNGERMAN**  
Changes #5, 1970  
Screenprint

**JACK YOUNGERMAN**  
Untitled, 1970  
Screenprint

**MARIE WATT**  
Histoires de couvertures :  
Continuum (Livre I / Livre III), 2007  
Lithographie en six couleurs sur papier  
Sekishu naturel sur vélin blanc d'Arche  
*Don du Musée national des Indiens  
d'Amérique du Smithsonian et du  
Programme L'Art dans les ambassades*

**JACK YOUNGERMAN**  
Sans titre, 1970  
Sérigraphie

**JACK YOUNGERMAN**  
Changements #5, 1970  
Sérigraphie

**JACK YOUNGERMAN**  
Sans titre, 1970  
Sérigraphie

**MARIE WATT**  
Blanket Series: Continuum  
(Book I / Book III), 2007  
6 litografi an koulè, enprime sou  
papye Sekishu natirèl, sou Ach blan  
*Kado Smithsonian/National Museum  
of the American Indian ak Pwogram  
Dar ki nan Ambasad yo*

**JACK YOUNGERMAN**  
San tit, 1970  
Serigrafi

**JACK YOUNGERMAN**  
Chanjman #5, 1970  
Serigrafi

**JACK YOUNGERMAN**  
San tit, 1970  
Serigrafi

Courtesy of the Art in Embassies Program's new building team of the United States Department of State's Bureau of Overseas Buildings Operations. The collection was installed in April, 2008. Special thanks to Jim Ellickson-Brown, Megan Larson-Koné, Public Affairs, USEmbassy, Haiti; and Bob Soppelsa and Imtiaz Hafiz for installation.



United States Embassy, Port-au-Prince, Haiti

**Curator** Virginia Shore

**Assistant Curator** Claire D'Alba

Avec l'aimable autorisation de la nouvelle équipe des bâtiments du Programme "L'Art dans les ambassades" relevant du Bureau des opérations Immobilières à l'étranger du Département d'État des États-Unis. La collection a été installée en avril 2008. Remerciements particuliers à Jim Ellickson-Brown, Megan Larson-Koné, Jerome Oetgen et Victoria Delong, Service de Presse et de Communication de l'Ambassade des États-Unis en Haïti, ainsi qu'à Bob Soppelsa et Imtiaz Hafiz pour l'installation.

Ambassade des États-Unis, Port-au-Prince

**Conservatrice** Virginia Shore

**Conservatrice adjointe** Claire D'Alba

Koutwazi "Art in Embassies Program's new building team of the United States Department of State's Bureau of Overseas Buildings Operations." Yo te enstale koleksyon sa a an avril, 2008. Remèsiman espesyal pou Jim Ellickson-Brown, Megan Larson-Koné, Jerome Oetgen, avèk Victoria Delong, nan biwo Afè Piblik, Anbasad Amerikèn, Ayiti; avèk Bob Soppelsa e Imtiaz Hafiz pou enstalasyon sa a.

Anbasad Amerikèn, Pòtoprens

**Konsèvatè** Virginia Shore

**Asistan-Konsèvatè** Claire D'Alba

